

Chers amis d'Israël

Dans le conflit opposant Israël et les Palestiniens, il semble que la solution qui se profile de plus en plus soit celle de deux Etats. Certains chrétiens estiment que cette solution est contraire aux prophéties bibliques et qu'en combattant dans la prière ils pourront de ce fait empêcher sa réalisation. Ils semblent n'avoir pas saisi que selon la Bible, le conflit ne trouvera sa véritable solution qu'au moment où le Seigneur Jésus-Christ reviendra « *avec beaucoup de puissance et de gloire* » (Mt 24,30).

Selon l'Écriture sainte, on s'achemine plutôt vers une solution apparente et provisoire au conflit proche-oriental, car il est répété trois fois dans le chapitre 38 d'Ezéchiel qu'Israël habitera ou vivra en paix et en sécurité. Depuis que les Juifs sont retournés dans leur ancienne patrie, les politiciens ne ménagent pas leurs efforts pour parvenir à résoudre ce conflit. Ils n'ont pas jusqu'ici réussi à lui trouver une solution durable. L'Organisation des Nations unies semble à présent convaincue que la solution de deux Etats devrait amener la paix tant attendue. Israël ne partage pas forcément cette conviction, contrairement aux autres nations du monde. Il semble clair qu'Israël sera finalement acculé – de l'extérieur et même de l'intérieur – dans cette direction. Son actuel gouvernement, qui s'efforçait d'empêcher un tel développement, semble à présent s'ouvrir à cette perspective.

Selon le prophète Joël (4,2), Dieu jugera les nations pour avoir divisé le pays d'Israël. Les versets 3 à 6 de Joël 4 sont des prédictions qui se sont accomplies déjà aux temps anciens. Mais à partir du verset 9, il paraît clair que les prédictions concernent également la fin des temps et annoncent qu'après la venue du Messie il y aura un jugement des nations. Il est intéressant de noter que le verset 4 mentionne nommément « *Tyr* », « *Sidon* » et les « *districts des Philistins* » – qui s'opposeront à l'action de Dieu. C'est précisément en ces endroits que sont établies les deux organisations terroristes islamiques radicales du Hezbollah et du Hamas. Ces dernières se sont juré de ne jamais accepter le droit à l'existence d'Israël, « même pas dans mille ans », comme l'a souligné Hassan Nasrallah, dirigeant du Hezbollah. Les paroles de ce dernier ont involontairement une dimension « prophétique » : elles affirment qu'Israël existera encore dans mille ans.

La parole infaillible de Dieu annonce que les ennemis d'Israël marchent vers leur fin. Le prophète Esaïe l'a exprimé ainsi : « *Ils seront couverts de honte et humiliés, tous ceux qui sont furieux contre toi ; ils seront réduits à rien, ils disparaîtront, ceux qui t'intentent un procès. Tu aura beau les chercher, tu ne les trouveras plus, ceux qui te combattaient ; ils seront réduits à rien, réduits à néant, ceux qui te faisaient la guerre* » (Es 41,11-12).

Dans la ferme assurance que les menaces des ennemis d'Israël et des ennemis de Dieu ne se réaliseront pas et que seules les prophéties de la Parole de vérité s'accompliront, je vous salue d'un très cordial shalom.

Votre Fredi Winkler



Netanyahou en visite chez Obama. Page 9

MESSAGE BIBLIQUE

- 4 Moïse, Jésus et l'avenir d'Israël – 3^{ème} partie

YÉCHOUA ET ISRAËL

- 7 La confession de foi et l'identité des disciples juifs de Yéchoua en Israël (1)

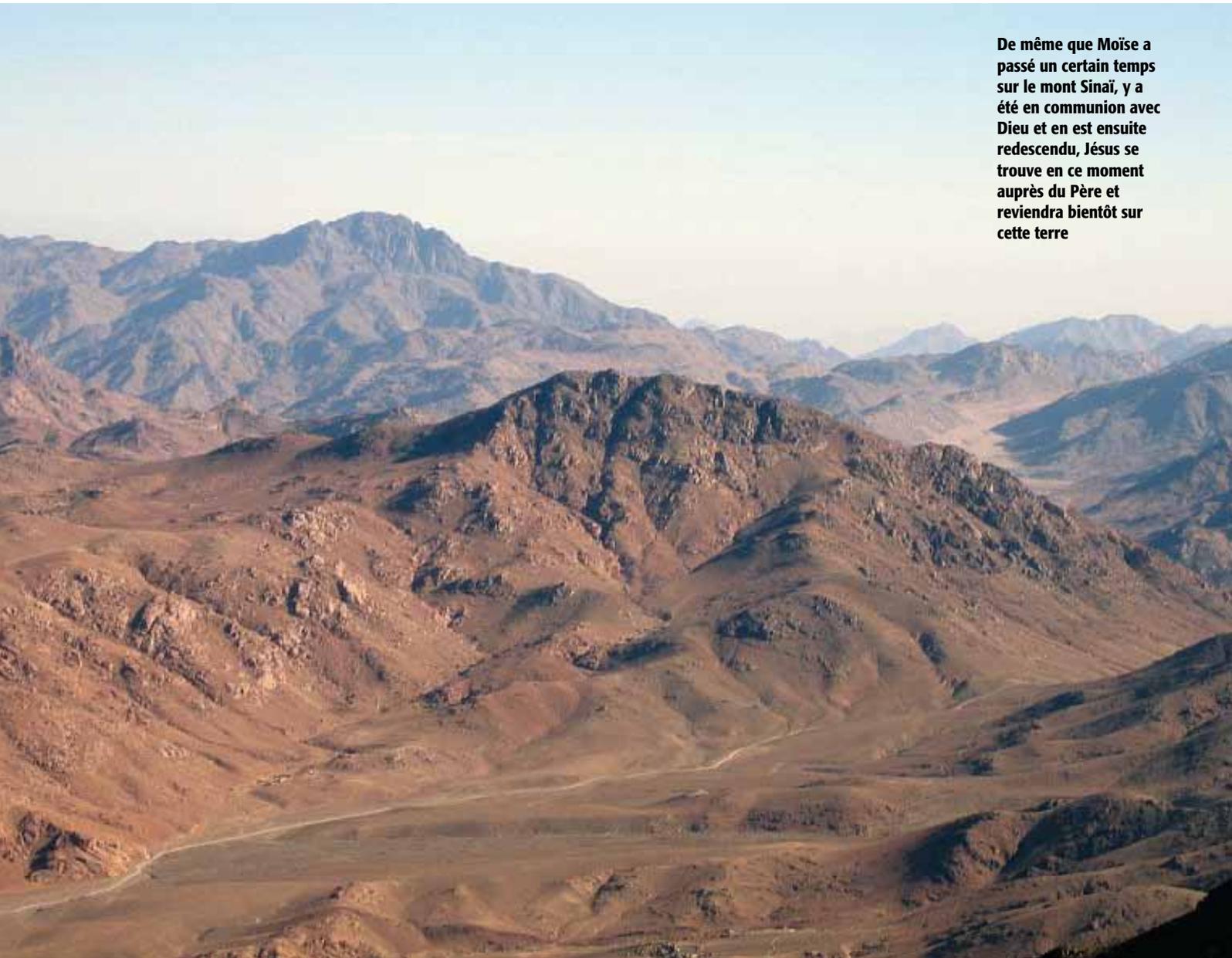
INFORMATIONS EN PROVENANCE D'ISRAËL

- 9 Profanation d'un cimetière chrétien en Cisjordanie
 9 Netanyahou a fait évacuer des postes de colonie illégaux
 11 La leçon de la Corée du Nord
 12 La Syrie produit des substances de combat non conventionnelles
 12 Les Israéliens adhèreraient volontiers à l'UE
 13 Les Juifs de l'Inde
 14 Des scientifiques israéliens de premier plan reviennent au pays
 15 Les Juifs « persona non grata » dans une maison de vacances autrichienne
 16 Antisémisme sur « Facebook »
 16 Un homme qui aime Israël
 17 Un Israélien crée la première université « en ligne »
 18 Nouveau tunnel sous le mont Carmel
 19 Croissance extraordinaire des forêts israéliennes
 20 Prévention d'épidémies grâce à Israël
 20 Antibiotique contre une prédisposition cancéreuse
 21 Intérêt international à l'exposition « Technology »
 22 Helena Rubinstein et Estée Lauder

Moïse, Jésus et l'avenir d'Israël – 3^{ème} partie

Ce que les messagers de Dieu ont été de manière imparfaite dans l'Ancien Testament, Jésus l'a été de manière parfaite sur cette terre. Nous discernons dans l'histoire de Jésus et dans celle du peuple d'Israël des indications prophétiques relatives à la situation d'Israël avant la seconde venue de Jésus. Voici la 3^{ème} partie de notre série.

De même que Moïse a passé un certain temps sur le mont Sinaï, y a été en communion avec Dieu et en est ensuite redescendu, Jésus se trouve en ce moment auprès du Père et reviendra bientôt sur cette terre



Norbert Lieth

De même que Moïse a passé un certain temps sur la montagne de Dieu, y a été en communion avec

Dieu et en est ensuite redescendu, Jésus se trouve en ce moment auprès du Père et reviendra bientôt sur cette terre. Ce parallélisme nous fournit des indications prophétiques concernant la

situation d'Israël et du monde avant le retour de Jésus. Nous voulons prêter attention à ces indications prophétiques dans cette 3^{ème} et dernière partie de notre série.

Où est la promesse de sa venue ?
« Le peuple voyait que Moïse tardait à descendre de la montagne. Alors il se rassembla autour d'Aaron et lui dit : Allons ! Fais-nous des dieux qui marchent devant nous » (Ex 32,1).

Voilà à quoi ressemblera l'avenir d'Israël et de la chrétienté. Le Fils de l'homme trouvera-t-il la foi lorsqu'il reviendra sur la terre ? Jésus, le Messie, n'est toujours pas revenu. Le peuple se rassemble autour d'autres dirigeants. Il cherche son salut ailleurs qu'en Dieu. Tout cela débouchera sur l'ère de l'Antéchrist avec le faux Christ et le faux prophète. Nous en trouvons les prémices dans le mélange moderne des religions à l'échelle mondiale.

En Israël, on a pensé en 1948 que l'ère messianique avait désormais commencé. Puis en 1967, après la prise de Jérusalem, on a pensé que cette ère avait atteint son apogée. Cependant le Messie n'est toujours pas revenu, et le royaume messianique n'a toujours pas été instauré. En Israël, très nombreux sont ceux qui semblent déçus, surtout parmi les jeunes.

« De nombreux Israéliens qui avaient un ardent désir de voir la paix établie se sont progressivement résignés et n'y croient plus. "Le Messie ne vient pas ! Le Messie n'appelle même pas !" Tel est le refrain d'une chanson à succès composée par Shalom Hanoch... De nombreux jeunes Israéliens partagent cette pensée du chanteur israélien Shalom Hanoch. Ainsi Irit, 28 ans, mère et femme d'affaires : "Je crois en Dieu. Mais la figure du Messie est une pure invention de la religion..." La société israélienne moderne n'espère plus la venue personnelle d'un Messie. Cela n'est pas seulement le résumé des paroles moqueuses du chanteur Shalom Hanoch. »¹

Risto Santala a écrit au sujet d'un mouvement juif appelé « sionisme prophétique » : « Ce mouvement ne prône pas tant une authentique idée messianique qui trouverait son accomplissement avec la venue personnelle d'un Messie mais plutôt une "motivation messianique". Ses membres veulent instaurer le royaume messianique par leurs propres forces et par des voies socialistes. Littéralement : "Ce mouvement attend l'avènement d'un âge d'or socialiste." »²

Le fait qu'on n'attende plus le retour personnel d'un Messie nous fait

immédiatement penser au veau d'or, comme à l'époque de Moïse. « Sachez avant tout que dans les derniers jours viendront des moqueurs [pleins de raillerie]. Ces hommes vivront en suivant leurs propres désirs et diront :

Où est la promesse de son retour ? En effet, depuis que nos ancêtres sont morts, tout reste dans le même état qu'au début de la création » (2P 3,3-4).

Le matérialisme prend la place de Dieu, comme le montrent clairement les chapitres 17 et 18 de l'Apocalypse. Le matérialisme se mélangera au religieux, à l'exclusion de tout fondement biblique. De nos jours, tout tourne autour de l'argent – qui est devenu un critère de jugement et de décision.

« Aaron leur dit : Retirez les anneaux d'or qui pendent aux oreilles de vos femmes, de vos fils et de vos filles et apportez-les-moi » (Ex 32,2).

Ceux qui, devenus impatients, n'attendent plus le retour de Jésus vont inmanquablement tendre aux choses de ce monde et y chercher leur sécurité. Ces paroles de Jacques décrivent bien la puissance du matérialisme : « *A vous maintenant, les riches ! Pleurez et gémissiez à cause des malheurs qui viendront sur vous ! Vos richesses sont pourries et vos vêtements sont rongés par les mites. Votre or et votre argent sont rouillés, et leur rouille s'élèvera en témoignage contre vous et dévorera votre chair comme un feu. Vous avez amassé des trésors dans les derniers jours ! Le salaire des ouvriers qui ont moissonné vos champs et dont vous les avez frustrés crie, et les cris des moissonneurs sont parvenus jusqu'aux oreilles du Seigneur de l'univers. Vous avez vécu sur la terre dans les plaisirs et dans le luxe, vous avez rassasié votre cœur [comme] le jour de la boucherie. Vous avez condamné, tué le juste sans qu'il vous résiste. Soyez donc patients, frères et sœurs, jusqu'au retour du Seigneur. Voyez le cultivateur. Il attend le précieux fruit de la terre en faisant preuve de patience envers lui jusqu'à*

ce qu'il ait reçu les premières et les dernières pluies. Vous aussi, soyez patients, affermissiez votre cœur, car le retour du Seigneur est proche » (Jc 5,1-8).



Durant la grande tribulation, la colère de Dieu sera déversée sur Israël et les nations. Mais Israël sera sauvé

Dieu disparaît progressivement du champ de vision d'Israël, par contre le sécularisme s'accroît. On fait l'éloge de ses propres actes et conquêtes. « *Il les reçut de leurs mains, jeta l'or dans un moule et fit un veau en métal fondu. Ils dirent alors : Israël, voici tes dieux qui t'ont fait sortir d'Égypte »* (Ex 32,4).

Durant l'été 2004, des centaines de jeunes Israéliens ont fait la fête dans un oued à proximité d'Eilat. Durant cette fête déréglée, ils ont dansé autour d'un veau d'or plus grand que nature. Peu après, un restaurant sado-masochiste a ouvert ses portes à Tel-Aviv. Une animatrice habillée en « méchante reine » y accompagne les clients à leur table (TOPIC juillet 2004).

Il n'en va pas autrement parmi les nations : on pense que le capitalisme et la globalisation de l'économie sont à même de résoudre toutes les crises et on les considère comme des moyens parfaits pour assurer l'avenir de l'humanité.

A un moment indéterminé, un nouveau temple sera construit Israël. Mais ce temple deviendra le siège de l'Antéchrist. « *Lorsque Aaron vit cela, il construisit un autel devant lui et s'écria : Demain, il y aura une fête en l'honneur de l'Éternel ! »* (Ex 32,5).

La question de la paix est la préoccupation centrale du monde politique israélien et mondial. « *Le lendemain, ils se levèrent de bon matin et offrirent des holocaustes et des sacrifices de communion* » (Ex 32,6a). Mais la paix qu'on recherche n'est pas centrée sur le retour du Messie et exclut Dieu. Cette attitude amènera finalement l'Antéchrist au pouvoir.

La recherche d'une fausse paix vise à procurer satisfaction, tranquillité, joie et sécurité. « *Le peuple s'assit pour manger et pour boire ; puis ils se levèrent pour s'amuser* » (Ex 32,6b). Le Seigneur n'a-t-il pas annoncé que dans les derniers temps,

trouvons ce même enchaînement de faits en 1 Thessaloniens 5,3 : « *Quand les hommes diront : "Paix et sécurité !" alors une ruine soudaine fondra sur eux, comme les douleurs sur la femme enceinte ; ils n'y échapperont pas.* »

Cette « *ruine soudaine (qui) fondra sur eux* » sera la conséquence du déversement de la colère de Dieu sur Israël et les nations durant la grande tribulation.

Israël serait alors complètement détruit si le Seigneur Jésus-Christ, en tant que grand-prêtre, n'intercéda pas en faveur de son peuple, comme Moïse a autrefois intercédé pour Israël sur le mont

grande » que sa colère. « *Souviens-toi d'Abraham, d'Isaac et d'Israël, tes serviteurs ! Tu leur as dit en jurant par toi-même : Je rendrai votre descendance aussi nombreuse que les étoiles du ciel, je donnerai à vos descendants tout le pays dont j'ai parlé et ils le posséderont pour toujours* » (Ex 32,13).

Paul explique : « *Voici ce que je veux dire : un testament que Dieu a établi, la loi survenue 430 ans plus tard ne peut l'annuler et rendre ainsi la promesse vaine* » (Ga 3,17).

Jésus revient. « *Moïse repartit et descendit de la montagne, les deux tables du témoignage dans la main. Les tables étaient écrites des deux côtés, elles étaient écrites de chaque côté* » (Ex 32,15).

C'est ici une image prophétique du retour de Jésus : « *Alors le signe du Fils de l'homme apparaîtra dans le ciel ; tous les peuples de la terre se lamenteront et ils verront le Fils de l'homme venir sur les nuées du ciel avec beaucoup de puissance et de gloire* » (Mt 24,30).

« *Moïse vit que le peuple était en plein désordre et qu'Aaron l'avait laissé dans ce désordre, exposé au déshonneur parmi ses ennemis. Moïse se plaça à l'entrée du camp et dit : "Qui est pour l'Eternel ? Qu'il vienne vers moi !" Tous les Lévités se rassemblèrent à ses côtés. Il leur annonça : "Voici ce que dit l'Eternel, le Dieu d'Israël : Que chacun de vous mette son épée au côté. Traversez et parcourez le camp d'une entrée à l'autre et que chacun tue son frère, son prochain, son voisin." Les Lévités firent ce qu'ordonnait Moïse et 3 000 hommes environ parmi le peuple moururent ce jour-là. Moïse dit : "Vous avez aujourd'hui été établis dans vos fonctions au service de l'Eternel, et ce au prix même de votre fils et de votre frère, si bien qu'il vous accorde aujourd'hui une bénédiction" » (Ex 32,25-29).*

« *Va donc, conduis le peuple à l'endroit que je t'ai indiqué. Mon ange marchera devant toi, mais le jour où j'interviendrai, je les punirai de leur péché* » (Ex 32,34).

Ceci est une annonce prophétique de ce qui se produira après que le Seigneur Jésus sera revenu sur terre. Il jugera Israël et les nations (Mt 25), et fera un tri, décidant qui pourra entrer dans son royaume millénaire de paix et qui ne le pourra pas.

A cause de ceux qui ont été choisis, la grande tribulation sera abrégée

il en sera comme au temps de Noé ? « *Dans les jours précédant le déluge, les hommes mangeaient et buvaient, se mariaient et mariaient leurs enfants... jusqu'à ce que le déluge vienne et les emporte tous* » (Mt 24,38-39). Et dans les derniers temps, bien que les signes annonciateurs d'une tempête pointeront déjà à l'horizon, la superficialité sera peut-être plus grande que jamais.

« *L'Eternel dit à Moïse : Vas-y, descends. En effet, ton peuple, celui que tu as fait sortir d'Egypte, s'est corrompu* » (Ex 32,7). Ce contexte est très intéressant. Le verset précédant parlait de « *sacrifices de communion* » (ou : « *de paix* » – NBS) et du sentiment de sécurité qui en résultait. Et celui-ci parle de corruption. Cela annonce prophétiquement que des « *sacrifices de paix* » – de « *faux* » efforts ou négociations de paix – résultera un sentiment de sécurité qui conduira à la corruption. Nous

Sinaï. « *Pourquoi les Egyptiens diraient-ils : "C'est pour leur malheur qu'il les a fait sortir de notre pays, c'est pour les tuer dans les montagnes et les exterminer de la surface de la terre." Renonce à ton ardente colère et reviens sur ta décision de faire du mal à ton peuple !* » (Ex 32,12).

Parce que Jésus le grand-prêtre intercède, « *ces jours* » où Dieu déversera sa colère « *seront abrégés* ». Voici deux passages bibliques qui éclairent ce sujet :

« *L'Eternel dit à Satan : Que l'Eternel te réduise au silence, Satan, que l'Eternel te réduise au silence, lui qui a choisi Jérusalem ! Celui-ci n'est-il pas un bout de bois arraché au feu ?* » (Za 3,2).

« *Et si ces jours n'étaient pas abrégés, personne ne serait sauvé ; mais à cause de ceux qui ont été choisis, ces jours seront abrégés* » (Mt 24,22).

L'alliance que Dieu a conclue avec Abraham et les patriarches est « plus

¹ « Le Messie n'appelle même pas » (en all.), *ideaSpektrum* 51/52/2003, p. 18

² Risto Santala, *Le Messie dans l'AT* (en all.), p. 158/159



UN PANORAMA MESSIANIQUE DEPUIS JÉRUSALEM

La confession de foi et l'identité des disciples juifs de Yéchoua en Israël (1)

« Quand sera venu le défenseur que je vous enverrai de la part du Père, l'Esprit de vérité qui vient du Père, il rendra témoignage de moi » (Jn 15,26).

DR GERSHON NEREL – 36^{ème} PARTIE

L'« Israel College of the Bible » (ICB) sis à Jérusalem est une école biblique juive messianique. Son but est de permettre aux étudiants de comprendre les racines juives du Nouveau Testament et de se familiariser avec le contexte israélien de la foi en Yéchoua. Ce collège a organisé les 24 et 25 mai 2009 un colloque théologique, juif messianique et israélien sur le thème de « l'identité juive messianique et israélienne ». Au cours de celui-ci, la pratique de la foi a été éclairée sous les différents aspects de la psychologie, de la sociologie, de la théologie et de l'histoire. Près de 50 personnes y ont participé, dont des pasteurs, des anciens, des diacres et des étudiants d'une dizaine de communautés messianiques locales ainsi que des dirigeants d'organisations juives messianiques. Ce colloque s'est déroulé à l'hôtel « Galilée » à Netanya, une ville côtière située au nord de Tel-Aviv.

J'ai consacré mon exposé au thème de l'identité des disciples juifs de Yéchoua dans l'Etat d'Israël telle qu'elle ressort de leurs confessions de foi respectives. Les différentes confessions de foi révèlent l'identité des croyants juifs sous les différentes facettes théologique, nationale et universelle. J'ai étudié vingt confessions de foi israéliennes. Il s'agit surtout de confessions de foi de communautés messianiques locales, mais également d'organisations dont l'activité principale est de témoigner de leur foi en Yéchoua. Ces textes ont en général été publiés sur Internet. Ils présentent des communautés, assemblées et organisations actives dans l'Etat d'Israël. Ces confessions de foi portent

différents titres tels que « explications sur la foi », « fondements de la foi » ou simplement « visions ». La plupart d'entre elles ont été rédigées uniquement en hébreu, rares sont celles qui ont été traduites en anglais. Ces confessions de foi publiées sur Internet fournissent aussi bien des informations spirituelles et idéologiques que des informations pratiques.

Outre les confessions de foi modernes publiées sur Internet, je me suis également intéressé à d'autres textes qui avaient été publiés avant l'ère du « cyberspace ». Par exemple à ceux parus dans la revue juive messianique « Halapid » (flambeau) éditée de 1960 à 1962 par les défunts Zeev Kofsman et Moshe Immanuel Ben-Meir. Ces deux rédacteurs y ont parlé ouvertement de leur espoir que « des communautés messianiques soient rétablies sous leur forme originelle ». Voici un bref résumé du résultat de mes recherches :

La plupart des confessions de foi sont l'expression d'une identité combinée ou d'une synthèse car elles abordent différents thèmes tels que Dieu, l'être humain, la communauté, la nation, le monde, le passé, le présent et l'avenir. Ces confessions de foi contribuent à former une identité en ce sens qu'elles permettent à chaque croyant de s'identifier à la Bible entière (Ancien et Nouveau Testament) et de prendre pleinement conscience de son appartenance aussi bien au peuple juif qu'à la communauté mondiale des croyants juifs en Yéchoua. Ces textes rappellent également l'appel biblique adressé aux croyants juifs à témoigner de leur foi en Yéchoua le Messie tout en

restant fidèles à leurs racines et à leur héritage juifs.

Les noms et désignations des différentes communautés messianiques révèlent leur manière de se percevoir. Des noms tels que « le Chemin », « l'Esprit de vie », « le Berger d'Israël », « la Voix du désert », « la Tente de la compassion », « la Fontaine » ou « l'Huile de joie » montrent que ces communautés locales ont une identité commune et révèlent leur idéal de vérité absolue et leur manière de se percevoir comme instruments de propagation de cette vérité. Ces noms mettent aussi l'accent sur le genre de services que proposent ces communautés locales, par exemple manifester concrètement « les dons du Saint-Esprit » ou fournir une aide humanitaire aux plus démunis de la société, à l'instar de ce que rapporte le livre des Actes au sujet des premiers croyants.

Un point important de ces différentes confessions de foi est leur aspect social et national : elles révèlent ce qu'on appelle en anglais l'« Israelness » ou identité israélienne typique des croyants en Israël. Cette « Israelness » l'emporte souvent sur le judaïsme normatif. Cette identité israélienne typique, c'est la manière dont les croyants expriment leur appartenance naturelle au peuple juif, leur loyauté envers l'Etat d'Israël ainsi que leur soutien au sionisme laïque et surtout biblique. Ces croyants démontrent leur loyauté aussi bien en accomplissant leur service militaire – souvent dans les troupes d'élite de l'armée – qu'en remplissant leurs autres obligations de citoyens.

Abraham Even-Shoshan a abordé en 1967 déjà le thème de l'iden-

tité juive typique ou « Israelness » dans son dictionnaire hébraïque. Dans la nouvelle édition de 2003 de ce dictionnaire, on trouve l'explication suivante : « Les Juifs messianiques se disent "juifs" en ce qui concerne leur nationalité et leur loyauté envers l'Etat d'Israël et "chrétiens" en ce qui concerne leur religion. » En réalité, de nombreuses confessions de foi contiennent des déclarations telles que : « Notre communauté est composée d'Israéliens. » Elles précisent aussi que « le Messie est israélien » ou présentent Jésus comme « Messie d'Israël conformément aux prophéties de l'Ancien Testament ». Bien que les confessions de foi mettent surtout l'accent sur la facette « nationale israélienne et juive » de leur identité, les croyants en Israël sont parfaitement conscients de son autre facette « universelle et chrétienne » : car avec leurs frères et sœurs d'entre les nations, ils croient à la rédemption et au pardon des péchés accordés par Yéchoua. Il règne un parfait équilibre entre ces deux facettes de leur identité : nationale/juive et universelle/chrétienne.

Au cours de ma conférence, j'ai également abordé un autre point. Les confessions de foi israéliennes ancrent l'identité des croyants dans un seul et unique Livre : le canon (ou ensemble des livres inspirés et reçus de Dieu) de l'Ancien et du Nouveau Testament. En tant que « peuple du Livre », les Juifs messianiques ne veulent ajouter aucun autre livre au canon biblique. Malheureusement les ennemis des Juifs messianiques peuvent tirer prétexte de la confession de foi de ces derniers pour les exclure du judaïsme normatif ou « Klal Israël » – parce qu'ils acceptent le Nouveau Testament comme étant « Parole de Dieu ». Toutefois personne ne peut exclure les disciples juifs de Yéchoua de la nation juive, car la réalité est plus forte que tous les préjugés. ■

LE VATICAN ET ISRAËL

Le pape en Terre sainte

Pour Israël, la visite du pape Benoît XVI en Terre sainte n'a guère été couronnée de succès. Ce n'est qu'à l'aéroport, juste avant son départ d'Israël, que le pape a exprimé ce qu'il avait oublié de dire dans la prédication faite à Yad Vashem, mémorial de l'Holocauste.

En mai 2009, ce n'était en 2 000 ans d'histoire que la troisième visite en Israël d'un chef de l'Eglise catholique, dit aussi « représentant de Jésus-Christ ». En 1964, le pape Paul VI avait adressé une lettre à « sa majesté Salman Schasar, à Tel-Aviv », feignant ignorer qu'il portait le titre de président de l'Etat d'Israël (il en a été le 3^{ème} président de 1963 à 1973) et que sa résidence officielle se trouvait à Jérusalem, capitale du pays. Au cours de sa visite en Israël qui n'a duré que 11 heures, il n'a pas une seule fois prononcé les mots « Israël » ou « Juifs ». En l'an 2000, le pape Jean-Paul II a suscité un très grand enthousiasme en Israël. Il a déposé au mur des Lamentations une « lettre ouverte » adressée au peuple juif. Au nom de son Eglise, il a demandé pardon pour tous les crimes commis contre les Juifs. Aucun pape n'avait jamais prononcé un tel « mea culpa¹ ».

Benoît XVI était donc le 3^{ème} pape à venir en Israël. Ce n'est qu'au moment de son départ d'Israël qu'il a défini l'Holocauste comme étant un « anéantissement brutal sous un régime impie propageant une idéologie antisémite et haineuse ». Ce « régime impie », dont il a sciemment tu le nom, Joseph Ratzinger (vrai nom du pape) l'avait personnellement connu. Le porte-parole du Vatican a involontairement attiré l'attention sur le passé personnel du pape en disant : « Jamais, jamais, jamais » Ratzinger n'a fait partie des jeunesses hitlériennes. Le matin suivant, il a dû démentir cette affirmation. Durant toute sa visite en Israël, le pape Benoît XVI a veillé à ne rien dire de son passé personnel.

A Yad Vashem, le pape Benoît XVI a tenu une prédication rédigée par lui-même qu'aucun de ses conseillers n'avait relue. Il n'a parlé ni de crimes ni de morts. Seulement de gens « qui ont dû laisser leur vie » ou « qui avaient été tués » (par des inconnus), parce que Dieu les avait « mis à l'épreuve », à l'instar d'Abraham et de Jacob. Dans sa prédication, le pape laissait entendre que la campagne d'extermination menée par les nationaux-socialistes allemands contre le peuple juif n'était qu'une affaire entre le Dieu d'Israël et son peuple.

Devant la « clôture de sécurité » israélienne, arrière-plan de propagande parfait, le pape a confirmé aux Palestiniens leur droit à avoir leur propre patrie.

La pire panne s'est produite lors d'un « dialogue interreligieux » à Jérusalem. Le scheik « modéré » Taysir Tamimi, président du tribunal de la charia de Hébron, a tenu inopinément en arabe un discours où il a diffamé Israël. A la fin de celui-ci, le pape s'est levé et a tendu la main à Tamimi. Ce n'est qu'après avoir appris le contenu de ce discours que Benoît XVI a quitté prématurément la salle.

A Nazareth, on avait programmé une prière œcuménique en faveur de la paix faite en présence du pape. Un rabbin a annoncé la « prière » et a dit : « Shalom-Salam, Seigneur, donne nous la paix. » Lors de rencontres œcuméniques, le Vatican interdit par principe toute prière commune avec des membres d'autres religions. Chacun prie dans une pièce séparée. Comme un nombre toujours plus grand de personnes se sont mises à entonner ce simple refrain, le pape s'est levé, a saisi la main du rabbin à sa droite et celle de l'imam druze à sa gauche et a lui aussi chanté à voix basse cette prière interreligieuse, brisant ainsi un tabou. *US*

Commentaire : Israël attendait beaucoup de cette visite du pape en Terre sainte. Sa déception a été très grande de ce que le pape allemand Benoît XVI n'ait quasiment rien dit des crimes commis par les nationaux-socialistes contre les Juifs. Il est dangereux et trompeur d'assimiler les crimes horribles commis par les nazis à une punition de Dieu, comme le pape l'a fait indirectement. La Bible nous dit que Dieu n'était qu'un peu en colère contre son peuple, et que les peuples ennemis ont excessivement exagéré, outrepassant toutes les bornes. C'est pour cela qu'ils ont été jugés et qu'ils seront jugés (cf. Za 1,15ss). *CM* ■

¹ Expression latine signifiant « ma faute » qui figurait à l'origine dans la confession catholique chrétienne des péchés.

JIFNA

Profanation d'un cimetière chrétien en Cisjordanie

Durant la visite du pape en Israël, les chrétiens palestiniens ont focalisé brièvement l'attention du monde entier. Ces derniers constituent, au sein de l'écrasante majorité des Palestiniens musulmans, une minorité infime sans cesse brutalisée.



Durant la visite du pape en Israël, des tombes chrétiennes ont été profanées

A l'occasion de la visite du pape Benoît XVI, le Hamas a autorisé à quelques dizaines de chrétiens de Gaza de se rendre à Bethléhem. Quelques journalistes israéliens en ont profité pour les interroger sur leurs conditions de vie.

On a appris peu après par la presse israélienne qu'un cimetière chrétien avait été profané en Cisjordanie. A Jifna, localité située à 8 kilomètres au nord de Ramallah et majoritairement chrétienne, 70 tombes ont été profanées à la fin mai 2009 : des pierres tombales ont été brisées, des croix en métal ou en bois ainsi qu'une statue représentant la Madone ont été abîmées. Les représentants locaux des Eglises catholique romaine et grecque orthodoxe ont exigé que l'Autorité d'autonomie palestinienne mène une enquête approfondie sur ces déprédations et en punisse les responsables. Cette enquête a bien été commencée, mais il est peu probable qu'elle aboutisse à des résultats concrets.

Jifna se trouve à environ 23 kilomètres de Jérusalem et figure sous le nom d'« Ophni » parmi douze villes mentionnées en Josué 18,20-24. L'historien juif de langue grecque Flavius Josèphe (37-100) et le Père de l'Eglise Eusèbe de Césarée (~265-340) mentionnent tous deux cette localité dans leurs écrits. La tradition

chrétienne rapporte que la sainte Famille s'y serait arrêtée en se rendant de la Galilée à Bethléhem. Depuis le 6^{ème} siècle, les habitants de Jifna sont majoritairement chrétiens. Une église catholique y a été érigée en 1856 et une église grecque orthodoxe en 1858. Jifna comptait 1 700 habitants en 2007. 60 % d'entre eux sont des chrétiens.

On estime à 10 % la proportion des chrétiens parmi les Palestiniens dans le monde entier. En raisons des représailles exercées contre eux par la majorité musulmane, une grande partie des Palestiniens chrétiens ont quitté la Terre sainte. Des chiffres viennent d'être publiés concernant Jérusalem-Est, et ils sont représentatifs du développement général. Seuls 2 % des habitants de Jérusalem sont des chrétiens, soit environ 15 000 personnes. 2 600 d'entre elles sont des étrangers – pour la plupart des ecclésiastiques. En 1948, il y avait encore 31 000 chrétiens à Jérusalem. *AN*

Commentaire : La répression des chrétiens dans la bande de Gaza et en Cisjordanie n'est qu'une conséquence logique des événements qui y sont survenus. Bien que cela ne soit pas reconnu officiellement, aucun musulman n'ignore néanmoins que le judaïsme et le christianisme sont intimement liés. Déjà simplement parce que le Juif Jésus a été à l'origine du christianisme. Or Jésus n'a jamais renié ses racines juives, bien au contraire. Ce diction musulman est donc tout à fait symptomatique : « Le jour du sabbat, nous tuons les Juifs, et le dimanche nous tuons les chrétiens. » *CM* ■

CHANGEMENT DE STRATÉGIE POLITIQUE

Netanyahou a fait évacuer des postes de colonie illégaux

Peu de temps après sa visite aux Etats-Unis et son premier entretien d'envergure avec Barack Obama, le Premier ministre israélien a fait connaître publiquement en Israël avoir pris de nouvelles mesures qui auraient des répercussions conséquentes pour les habitants juifs de la Judée et de la Samarie.

Benjamin Netanyahou, Premier ministre d'Israël, a déclaré – peu de jours après sa visite aux Etats-Unis – à la presse israélienne qu'il allait faire évacuer tous les postes de colonie illégaux en Judée et en Samarie. Cette annonce a surpris tout le monde : ses partenaires de la coalition gouvernementale, les colons juifs ainsi que toute la population du pays. Tous pensaient bien évidemment que le gouvernement conservateur de droite conduit par Netanyahou approuvait la politique de colonisation juive.

C'est des rangs mêmes du Likoud, le parti de Netanyahou, que les premières protestations vives se sont élevées. Ses camarades de parti ont pensé avoir mal entendu lorsque Netanyahou a parlé contre les postes de colonie illégaux. Pour la première fois, le Premier ministre israélien a utilisé l'expression de « territoires occupés » pour désigner la « Cisjordanie palestinienne » – que les colons juifs préfèrent appeler « Judée et Samarie » comme le fait la Bible. Cette toute nouvelle terminologie utilisée par Netanyahou laisse présumer qu'il y aura un profond changement dans la politique de colonisation juive.

Ce développement est sans doute dû à la pression politique exercée par les Etats-Unis sur Netanyahou. Rahm Emanuel, chef de cabinet de la Maison Blanche, qui parle également l'hébreu puisque son père est israélien, a déclaré de manière brève et claire : « Bush-hehr tmurat (en échange de) Yitzhar. »



Netanyahou en visite chez Obama

C'est-à-dire : « Si Israël veut que les Etats-Unis entreprennent quelque chose entre autres à Busher contre le programme atomique iranien, il faut qu'il évacue ses colonies illégales, dont celle de Yitzhar. » On a ainsi immédiatement perçu ce qu'Obama a dû faire comprendre à Netanyahou : que la politique américaine va désormais établir un « lien » entre la solution du problème que constituent les efforts de l'Iran pour devenir une puissance nucléaire et la politique israélienne de colonisation. Comme ils l'avaient exigé en 2003 déjà, les Etats-Unis attendent ainsi qu'Israël évacue en « Judée et Samarie » 26 postes de colonies illégaux et qu'il stoppe l'extension des colonies existantes.

Netanyahou, qui avait déclaré longtemps auparavant qu'il considérait la menace nucléaire constituée par l'Iran

comme « la tâche de sa vie », semble avoir accepté ce « lien » qu'ont établi les Etats-Unis. Il est cependant demeuré ferme en ce qui concerne la construction dans les colonies existantes de nouveaux logements devenus nécessaires en raison de la croissance naturelle de leur population. Il a expliqué cette nouvelle réalité d'abord à ses collègues de parti : « En raison de l'urgence de trouver une solution au problème que constitue le programme de recherche nucléaire de l'Iran, il est plus important pour nous d'avoir de bonnes relations avec les Etats-Unis que d'établir des avant-postes et d'implanter de nouvelles colonies. Il nous faut redéfinir nos priorités en fonction de nos besoins nationaux. Nous ne sommes pas dans une période "normale" : le danger s'accroît de manière vertigineuse et le temps pourrait très bientôt ne plus être "propice". »

Immédiatement après son retour des Etats-Unis, le Premier ministre israélien s'est attelé, avec l'aide d'Ehoud Barak, ministre de la Défense, à mettre en pratique les promesses faites aux Etats-Unis. Il a donc ordonné d'évacuer le poste de colonie illégal « Maoz Esther » situé à l'est de Ramallah. Trois caravanes y ont été détruites et rendues inhabitables. Les colons, tenus à l'écart pendant quelques heures, sont rapidement retournés sur les lieux pour y rétablir un poste provisoire. Juste avant le bouclage de ce numéro de « Nouvelles d'Israël », de nouvelles confrontations ont eu lieu à cet endroit.

Les colons n'ont pas été les seuls à s'indigner et à réagir violemment : les partenaires de la coalition gouvernementale de Netanyahou ont eu une réaction similaire. Alors que les colons ont juré de créer deux nouveaux avant-postes pour chaque avant-poste évacué, les partis de droite de la coalition gouvernementale ont exigé le retrait du Premier ministre. Peu de semaines après son entrée en fonction, le Premier ministre se trouve déjà assis entre deux chaises : il doit combattre d'une part pour la survie de sa coalition et d'autre part pour la survie de l'Etat d'Israël. Il semble que Netanyahou ait pris une décision, mais tout reste ouvert en ce qui concerne les mesures qui seront appliquées et leurs conséquences. ZL

Commentaire : On peut déduire des propos élogieux à l'égard du Coran tenus récemment au Caire par le président américain que celui-ci n'a pas été correctement informé des vrais buts de l'islam. L'islam vise principalement à éliminer tous ceux – en particulier les Juifs et les chrétiens – dont la foi diffère de celle des musulmans. Que dans ce même discours Barack Obama ait réservé le pays biblique – « la Judée et la Samarie » qui appartiennent à Israël – à la création d'un Etat palestinien, cela révèle ce qu'il connaît de la Bible et sa manière de croire en elle. Car « la Judée et la Samarie » constituent la patrie originelle d'Israël, où ont habité Abraham, Isaac et Jacob (par exemple à Hébron). Il semble de plus en plus évident que le nouveau président américain, tout en prouvant son amitié pour Israël, incite le monde à s'opposer à Israël. L'Antéchrist agira de même : il se dira l'ami d'Israël et conclura avec lui une alliance, mais 3 ans et demi plus tard il présentera le revers de la médaille (Dn 9,27). CM ■

ARMES ATOMIQUES

La leçon de la Corée du Nord

La Corée du Nord est un petit pays qui ne se laisse pas impressionner et fait face aux Etats-Unis. Cela pourrait avoir des conséquences pour Israël. L'Iran observe en effet de quelle manière les Etats-Unis réagissent face aux essais atomiques nord-coréens, et pourrait interpréter leur réaction comme un signe de faiblesse. Voici à ce sujet un commentaire d'Orly Azoulay.

L'ambassade israélienne à Berlin a publié la traduction en allemand d'un commentaire d'Orly Azoulay. Azoulay est la correspondante bien connue du « Yediot Aharonot », le quotidien israélien le plus lu. Ses missions l'ont conduite dans bien des pays, en particulier en Iran, en Irak, en Afghanistan et en Corée du Nord. C'est à Washington qu'elle a rédigé un commentaire sur un thème de très grande actualité pour Israël. En voici quelques extraits :

« Les sons dissonants des tests atomiques nord-coréens ont retenti bruyamment dans les corridors du pouvoir à Washington. Les collaborateurs de la Maison Blanche savent que les actions entreprises ces derniers mois par la Corée du Nord exigent que Barack Obama fasse preuve de créativité et propose une solution d'un tout autre genre. Les sanctions que le monde occidental a imposées à ce pays communiste se sont avérées être totalement inefficaces.

La Maison Blanche est parfaitement consciente que le fait que la Corée du Nord, pays petit et isolé, tienne tête à la superpuissance que sont les Etats-Unis aura des implications à Téhéran. Si les Etats-Unis ne parviennent pas à arrêter Pyongyang, l'appétit de l'Iran va encore augmenter et il sera alors impossible de stopper l'effet boule de neige : Israël se devrait d'intervenir si l'Iran ne met pas fin à son programme nucléaire...

Les collaborateurs de la Maison Blanche savent également qu'à Jérusalem tous les regards sont fixés sur les Etats-Unis et la réponse qu'ils donneront : s'ils ne sont pas en mesure de stopper la Corée du Nord, Israël perdra le peu de confiance qu'il a en la capacité des Etats-Unis de stopper l'Iran par des moyens diplomatiques.

Les membres du gouvernement à Téhéran suivent avec un très grand intérêt l'évolution des événements en Corée du Nord et attendent impatiemment de voir quelle sera la nature de la punition dont elle sera frappée. Les représentants des

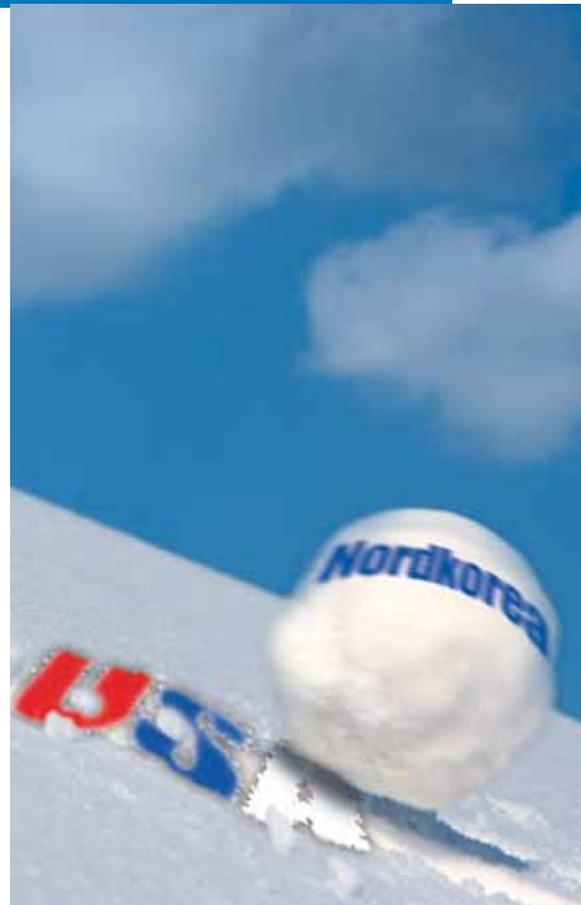
ayatollahs ont de leur côté réellement condamné l'utilisation d'armes atomiques. A Washington, on comprend cependant très bien que Téhéran interprétera toute absence de réaction appropriée au test nucléaire effectué en Corée comme un signe d'incapacité de l'Occident à imposer les "règles du jeu" même à un petit pays tel que la Corée du Nord, dont la principale caractéristique est l'existence misérable que mène sa population.

Les preneurs de décisions à Washington réalisent qu'il sera encore plus difficile d'amener l'Iran à discuter de son programme nucléaire : si la Corée du Nord peut impunément mépriser l'Occident, pourquoi l'Iran qui est un pays bien plus grand devrait-il agir différemment ?

Les Etats-Unis ont exprimé clairement leurs préoccupations : lors d'une prise de position, Obama a expliqué que la Corée du Nord défait imprudemment la communauté internationale. Le programme nucléaire de la Corée du Nord constitue "une lourde menace pour la paix et la sécurité dans le monde, et je condamne très fermement cette action inconsidérée", a-t-il déclaré, tout en jurant vouloir redoubler d'efforts pour empêcher que Pyongyang n'acquière des armes atomiques.

Israël aussi a de sérieuses raisons de s'inquiéter : la Corée du Nord est certes géographiquement très éloignée d'Israël, mais en raison de sa collaboration avec l'Iran et la Syrie elle le menace directement. La Corée du Nord a nié toute implication dans la construction du réacteur de Dir A-Zur qu'Israël a bombardé en Syrie. Des prises de vue aériennes ont cependant révélé que des scientifiques de Pyongyang et des scientifiques syriens travaillaient sur ce site.

Au cours d'un des séjours que j'ai faits à Pyongyang, j'ai logé dans le seul hôtel de la ville réservé aux touristes étrangers. Tous les journalistes logeaient au même étage, et les sept autres étages du bâtiment étaient occupés par des ingénieurs et scientifiques iraniens.



« Si les Etats-Unis ne parviennent pas à arrêter Pyongyang, l'appétit de l'Iran va encore augmenter et il sera alors impossible de stopper l'effet boule de neige »

Le président américain devra décider de la politique des Etats-Unis à l'égard de la Corée du Nord. Il sait que Téhéran l'observe attentivement et que ce dernier ne manquera pas d'exploiter toute réponse pouvant être interprétée comme un signe de faiblesse. Obama sait également qu'Israël aura de la peine à comprendre comment les Etats-Unis parviendront à stopper l'Iran par des moyens diplomatiques s'ils ne sont même pas capables d'imposer des limites à Pyongyang. » *Adapté par AN*

Commentaire : Nous approchons-nous d'une catastrophe nucléaire ? Certaines personnes prétendent que la menace nucléaire serait bien moindre en ce monde si l'Etat d'Israël n'existait plus. C'est ce que pensent beaucoup d'antisémites. Cette pensée ne tient cependant pas compte du Dieu d'Israël, qui s'est lui-même défini comme « le » gardien, berger et protecteur d'Israël (cf. par exemple Ps 121,4 ; 127,1 ; Ez 34,13-16). Si des nuages apocalyptiques paraissent s'amonceler sur le monde avec la Corée du Nord et l'Iran, ce développement montre combien la Bible est actuelle. Ce que corrobore le fait qu'on trouve dans l'Apocalypse, le dernier livre de la Bible, la description d'armes nucléaires (Ap 9,18). **CM ■**

PRISES DE VUES PAR SATELLITE

La Syrie produit des substances de combat non conventionnelles

Il y a moins de deux ans, l'aviation israélienne a bombardé un centre de recherche atomique à Dir A-Zur en Syrie. On a observé sur ce site même de nouvelles activités qui paraissent tout aussi inquiétantes.



Le centre de recherche atomique qu'Israël a bombardé il y a moins de deux ans. On a observé sur ce site même de nouvelles activités qui paraissent tout aussi inquiétantes



On a observé sur le site de Dir A-Zur, au nord de la Syrie, que les Israéliens avaient bombardé il y a moins de deux ans, de nouvelles activités prouvant que les Syriens y produisent des substances de combat chimiques et biologiques. Ce sont des prises de vues effectuées par satellite qui ont révélé ces activités. Au moment du bouclage de ce numéro de « Nouvelles d'Israël », on ne connaissait pas encore qui est à l'origine de ces prises de vues. Cependant il est indubitable qu'Israël aussi bien que les Etats-Unis ont un très grand intérêt à savoir ce qui se passe à cet endroit.

La nouvelle a été premièrement publiée par « CBS », une importante chaîne de radio et télévision aux Etats-Unis. On a également appris que ces nouvelles ont incité le gouvernement américain à maintenir des sanctions contre Damas. Cette décision est d'autant plus surprenante qu'elle a été prise à un moment où les Etats-Unis s'efforcent d'établir un meilleur contact avec la Syrie. Washing-

ton manifeste en effet officiellement un ton amical et bienveillant à l'égard des Syriens.

Les représentants américains qui se sont rendus à Damas dans le but d'améliorer les relations mutuelles entre les deux pays savaient en s'y rendant que les Syriens exploitaient une fabrique d'armes de combat chimiques et biologiques sur le site du réacteur détruit. Ils ont confronté leurs interlocuteurs syriens sur ce point. Les Syriens ont nié le fait que leur pays se livrerait à une telle activité. Ils ont même continué à le faire après que les Américains leur eurent présenté des prises de vues par satellite. Pour les Américains, cette déniégation obstinée des Syriens a été la goutte qui a fait déborder le vase.

Après avoir abondamment discuté de cette affaire avec des experts et des membres de son gouvernement, le président Barack Obama est arrivé à la conclusion que la Syrie n'a rien fait de concret qui puisse justifier la suspension des sanctions décrétées contre

elle. Les Syriens se sont contentés de prononcer de belles paroles. C'est pourquoi le président Obama a écrit dans un rapport adressé au Congrès des Etats-Unis : « Il y a de forts indices que les Syriens possèdent des substances de combat non conventionnelles » et a mentionné les raisons précises pour lesquelles le maintien des sanctions contre la Syrie se justifiait.

En Israël, on a suivi avec beaucoup de méfiance et de scepticisme la reprise du dialogue entre Washington et Damas. Les services gouvernementaux israéliens n'ont donc pas caché leur joie à la nouvelle du maintien des sanctions américaines contre la Syrie. « Ils (les Américains) ont enfin compris à qui ils avaient affaire », a déclaré un haut responsable du gouvernement israélien. « Souvent, il semble que Bashar el-Assad veuille tendre la main et proposer un accord de paix, mais son pays n'a jamais cessé d'être l'arrière-cour de toutes les forces de "l'axe du mal". » ZL ■

SONDAGE D'OPINION

Les Israéliens adhèreraient volontiers à l'UE

A première vue, Israël paraît très axé sur les Etats-Unis et même passablement américanisé, mais à y regarder de plus près, il est également très proche de l'Europe. C'est ce que confirme un sondage d'opinion.

76 % des Israéliens juifs seraient avec plaisir leur pays intégrer l'Union européenne (UE) et 61 % se-

raient pour l'adhésion de leur pays à l'OTAN. 62 % des Juifs salueraient la présence de troupes de paix de

l'OTAN dans la bande de Gaza et en Cisjordanie.

Ce sont là les résultats prin-

cipaux d'un sondage effectué par l'institut de sondages d'opinion « Kivun » en Israël. Ce sondage a été commandé par le bureau de Jérusalem de la fondation allemande « Konrad Adenauer ».

Le but de cette étude était de déterminer le durcissement des attitudes respectives des citoyens juifs et des citoyens arabes d'Israël au sujet de certains thèmes. On a effectivement pu constater d'énormes différences entre ces deux groupes de population. Seuls 40 % des citoyens arabes accepteraient l'adhésion d'Israël à l'UE, et la différence serait encore plus marquée en ce qui concerne l'adhésion d'Israël à l'OTAN : seulement 19 % y seraient favorables. Quant à l'acceptation de la présence de troupes de paix de l'OTAN dans la bande de Gaza et en Cisjordanie, seulement 24 % des citoyens israéliens arabes l'accepteraient.

Dans le cadre de ce sondage, les Israéliens ont aussi été interrogés quant à leur attitude envers l'Allemagne. Il s'avère qu'Angela Merkel est même plus populaire en Israël que dans son propre pays : 62 % des Israéliens estiment que l'actuelle chancelière allemande a amélioré l'image de l'Allemagne dans le monde. En Allemagne même, la cote de popularité d'Angela Merkel se situe vers 56 %.

Interrogés au sujet de la « responsabilité particulière de l'Allemagne envers Israël », 60 % des Israéliens sont d'avis que l'Allemagne doit soutenir Israël en raison de l'Holocauste, alors que 30 % estiment que l'Allemagne ne doit pas se sentir spécialement obligée envers l'Etat juif. Précisons que ce sont surtout les citoyens israéliens arabes qui ont répondu que l'Allemagne n'a pas de responsabilité particulière envers Israël. Notons

néanmoins que 36 % des Israéliens arabes sont d'avis que l'Allemagne a une responsabilité particulière envers Israël. ZL

Commentaire : Ce développement correspond parfaitement à ce que nous rapporte la parole prophétique. Lorsque Jésus naquit en Israël, Rome dominait tout le Proche-Orient. Il y a 2 000 ans, Israël faisait partie de l'Empire romain, qui renaît de nos jours sous une forme nouvelle appelée « Union européenne » (UE). Il est bien possible qu'Israël adhère un jour à l'UE. Tout s'accomplit comme la Bible l'a annoncé. CM ■

Concernant le travail en Israël de la fondation « Konrad Adenauer » : www.kas.de/proj/home/home/24/1/index.html

BNEI MENASHE

Les Juifs de l'Inde

La tribu de Manassé est l'une des « tribus perdues » du peuple d'Israël. Des Juifs se considérant comme les descendants de cette tribu vivent dans le nord de l'Inde : ce sont les Bnei Menashe. Un grand nombre d'entre eux ont déjà émigré vers Israël. Beaucoup d'autres encore attendent de pouvoir le faire et mettent à ce sujet leur espoir dans le nouveau gouvernement israélien.



Asher Kipgen nourrit sa famille – sa femme Lemona et leurs quatre enfants – des produits de son petit champ et d'un peu d'élevage

Asher Kipgen se lève chaque jour à 4h30 et se rend à son petit champ. Il nourrit sa famille – sa femme Lemona et leurs quatre enfants – des produits de son champ et d'un peu d'élevage. Tout en pensant à la prochaine récolte, il espère ne plus devoir la rentrer. Car

Kipgen rêve du pays de ses ancêtres et de son « alyah » (retour) en Eretz Israël.

Kipgen et sa famille appartiennent aux groupes ethniques des Kuki, Chin, Mizo et Lushai qui vivent dans les Etats fédéraux indiens de Manipur, Mizoram et Assam et comptent plusieurs millions de personnes. Parmi elles, 7 232 respectent d'antiques traditions juives et se considèrent comme descendants juifs de la tribu de Manassé. Ils portent le nom de Bnei Menashe (fils de Manassé). Les traces de la tribu de Manassé se perdent dans les errements de l'histoire il y a 2 700 ans, vers la fin de la période du premier temple. Les Bnei Menashe respectent le sabbat, vont à la synagogue, ont appliqués des mezuzot contenant la prière « Chema Israël » (Ecoute Israël) sur les montants de porte de leurs maisons et rêvent pour la plupart de pouvoir enfin émigrer vers Israël. Une grande partie

d'entre eux vivent dans les conditions les plus misérables.

Il y a quelques semaines, près de 2 000 Bnei Menashe se sont rencontrés à l'occasion du 61^{ème} anniversaire de l'Etat d'Israël dans l'une des capitales provinciales de l'Etat indien de Manipur. Ils étaient venus de 36 villages différents. Certains avaient voyagé jusqu'à 3 jours pour se rendre à ce rassemblement. La salle où ils se sont réunis était décorée de drapeaux blancs et bleus. Ils ont dansé des danses traditionnelles et chanté des chants rappelant leur nostalgie de Sion. Parmi eux se trouvait Michael Freund, président de l'association « Shavei Israël », qui s'occupe spécifiquement des membres de la tribu des Bnei Menashe en Inde.

Le premier contact du tout jeune Etat d'Israël avec les Bnei Menashe remonte aux années 1950. Depuis ce moment-là, on discute – dans le contexte des lois religieuses juives – si les Bnei

Menashe sont réellement juifs. Des motifs politiques entrent également en jeu dans ce débat. Au cours des décennies, près de 1 500 Bnei Menashe ont pu émigrer vers Israël. Ils ont dû suivre un processus de conversion et se sont principalement établis en Judée et en Samarie. Le tournant décisif a eu lieu en 2005 lorsque Shlomo Amar, grand rabbin sépharade de l'Etat d'Israël, les a pleinement reconnus comme Juifs. Depuis lors, les portes de l'Etat d'Israël leur demeurent malgré tout en grande partie fermées, principalement pour des raisons politiques : seuls 219 Bnei Menashe ont pu depuis émigrer en Israël. Parmi ceux-ci figure le père de Kipgen, qui vit à Qiryat Arba.

Depuis que le nouveau gouvernement dirigé par Benyamin Netanya-

hou préside aux destinées de l'Etat d'Israël, les membres de cette tribu ont repris espoir. Ils ont adressé au Premier ministre israélien une lettre dans laquelle ils disent : « Nous avons derrière nous 2 700 ans d'errance et d'exil, mais jamais nous n'avons oublié le pays de nos ancêtres. Ceux-ci nous ont transmis une tradition que nous apprécions beaucoup : l'amour pour Sion et le profond désir de retourner dans le Pays promis. Nous vous demandons, à vous le Premier ministre de l'Etat d'Israël, d'exaucer notre profond désir et de mettre fin à notre attente. »

Les Bnei Menashe placent également de grands espoirs dans la bienveillance d'Elie Yishai, nouveau ministre israélien de l'Intérieur et

membre du « Shass », parti sépharade et religieux ultraorthodoxe. En attendant leur émigration, un grand nombre d'entre eux s'y préparent activement en étudiant le judaïsme et en apprenant l'hébreu. *ZL*

Commentaire : Dieu a dit dans sa Parole qu'il ramènera tous les Juifs en Eretz Israël (cf. Ez 39,28). Nous pouvons donc être sûrs qu'un jour, tout Juif sera revenu dans le pays de ses ancêtres. Les promesses de Dieu sont très dignes de confiance ! Le fait que de très nombreuses promesses de Dieu se sont déjà accomplies devrait inciter les personnes non croyantes à réfléchir à la question capitale de la véracité de la Bible et à prendre cette dernière au sérieux. *CM ■*

NOUVELLE TENDANCE

Des scientifiques israéliens de premier plan reviennent au pays

La force économique d'Israël repose sur ses habitants. Ce petit pays, qui n'a guère de matières premières à exporter, dépend de ses travailleurs, en particulier de ceux qui, par leurs pensées innovatrices, permettent de conquérir de nouveaux secteurs économiques. On constate à présent chez les académiciens qui se sont expatriés aux Etats-Unis un changement de tendance.

De nombreux experts israéliens en informatique se sont tournés vers les Etats-Unis. En 2007 par exemple, 25 000 d'entre eux ont émigré vers le pays des possibilités illimitées. Pour Israël, la conséquence est une réduction du nombre des innovations qu'il peut présenter sur le marché mondial. La situation était analogue dans le secteur académique. Selon une information parue dans le « Jerusalem Post » en août 2008, les postes de scientifiques ont augmenté de 29 % aux Etats-Unis entre 1976 et 2005, alors que durant la même période, les postes d'académiciens ont diminué de 35 % en Israël. C'est parce qu'ils trouvaient aux Etats-Unis de meilleures conditions pour entreprendre des recherches que les scientifiques israéliens s'y sont rendus en grand nombre. Or il serait important que ces scientifiques reviennent s'établir en Israël, non seulement pour que le pays puisse bénéficier des retombées économiques de leurs recherches innovatrices, mais aussi pour former en Israël une relève de premier plan.

Déjà avant la crise financière globale, les universités et le gouvernement israé-

liens avaient lancé ensemble une campagne en vue de « rapatrier » les scientifiques israéliens qui avaient émigré vers les Etats-Unis. Cette initiative a eu un succès inespéré en raison de la crise financière mondiale qui a particulièrement frappé les Etats-Unis. On a appris récemment en Israël que depuis le début de la dernière année académique, une centaine de scientifiques israéliens renommés dans différents domaines étaient revenus des Etats-Unis et avaient trouvé dans leur patrie un emploi approprié. On espère en Israël que cette tendance va encore s'accroître.

Le Pr Moshe Kaveh, président de l'université « Bar Ilan », a souligné dans un article consacré à cette thématique qu'en raison de la crise financière, cette initiative avait obtenu des retombées considérables. Il a précisé que l'immigration des scientifiques devrait être l'un des thèmes les plus importants à l'ordre du jour afin de « fortifier Israël durant sa dixième décennie d'existence ». Il a également écarté certaines critiques déjà formulées contre cette initiative : il est vrai qu'en ce moment il est difficile de réunir l'ar-

gent nécessaire pour créer des places à l'intention des scientifiques qui reviennent au pays et de simultanément dissuader les scientifiques de la relève à s'expatrier. Il ne faut toutefois pas se laisser aveugler par les difficultés présentes, mais tenir compte de l'énorme potentiel futur. C'est pourquoi lui et un grand nombre de ses collègues s'opposent à toute nouvelle réduction budgétaire dans le domaine de la formation en Israël. *AN*

Commentaire : A ce sujet, le passage de Romains 8,28 nous revient en mémoire – il s'agit d'une parole qui concerne bien sûr l'Eglise de Jésus-Christ. Il semble toutefois que Dieu se serve de la situation économique mondiale « négative » pour le bien de son peuple Israël. Tout contribue à ce que la volonté de Dieu ainsi que sa Parole s'accomplissent. Selon ce passage biblique, les circonstances contribuent au meilleur également dans votre vie et dans la mienne : « *Du reste, nous savons que tout contribue au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés conformément à son plan.* » *CM ■*

LE TYROL

Les Juifs « persona non grata » dans une maison de vacances autrichienne

Une maison de vacances située au Tyrol autrichien a fait la une des journaux sur le plan international en mai 2009. Dans un cas au moins, la direction a refusé de louer un appartement de vacances, pourtant inoccupé, à cause de « ses mauvaises expériences avec les clients Juifs ».

Cet incident s'est produit au début du mois de mai. Dans la presse internationale, il a même éclipsé l'annonce que des néonazis avaient perturbé une fête commémorative qui se déroulait dans l'ancien camp de concentration de Mauthausen. Un habitant de Vienne

qu'elle avait le droit de « choisir sa clientèle ».

Des hôteliers de la région se sont montrés consternés par cet incident. Dans leurs commentaires, ils ont plutôt exprimé leur inquiétude quant à l'image de la région qui pourrait être

l'antisémitisme allemand. Les organisations et agences de tourisme y ont provoqué l'agitation. La station touristique de Kitzbühel (au Tyrol) a fait office de pionnière en 1897 déjà lorsque l'agence de tourisme locale a décrété qu'«il ne fallait pas prendre en considération les demandes des Juifs». Une remarque correspondante figurait sur tous les prospectus de l'endroit. A Tragöss (en Styrie), on a apposé en 1908 cette inscription sur les bancs publics : «Pas de place pour les Juifs et leurs rejetons.» Pöllau (en Styrie) se vantait d'être «un lieu de villégiature aryenne de premier rang». D'autres lieux de villégiature étaient «réservés aux seuls Aryens». En Wachau (partie de la vallée du Danube en Basse-Autriche) et à Schladming (en Styrie), les «Juifs étaient indésirables». Parfois on trouvait cette indication discrète : «Bon séjour aux familles chrétiennes.» » AN



« Sonnenhaus » : la maison de vacances hostile aux Juifs à Serfaus

– qui désirait passer deux semaines de vacances d'été au Tyrol avec son épouse et leurs cinq enfants – s'était annoncé pour louer un appartement dans la maison de vacances « Sonnenhof » (ferme du soleil) à Serfaus. La direction de cette maison lui a communiqué cette brève réponse : « Nous avons certes encore de la place, mais nous n'acceptons plus de Juifs en raison de nos mauvaises expériences avec eux. »

Depuis quelques années, la région du Tyrol où se trouve Serfaus est très prisée des touristes juifs orthodoxes. La plupart des hôtels se sont adaptés à cette clientèle particulière allant jusqu'à leur proposer des mets casher.

Irmgard Monz, propriétaire de la maison « Sonnenhof », n'était pas disposée à prendre position directement dans la presse israélienne. Elle a accordé une interview au « Tyroler Tageszeitung » (quotidien tyrolien), sans toutefois donner les motifs de sa décision. Elle s'est contentée de dire

entachée et quant aux possibles conséquences financières négatives pouvant en découler. Ils n'ont guère abordé le problème de l'antisémitisme.

Dans un article de presse intitulé agressivement « le tourisme tyrolien offre un repos estival sans Juifs (judenfrei) » figurait ce commentaire concernant l'arrière-plan de cet incident : « Il semble que la direction de cette maison ait cru reconnaître la race juive au nom indiqué, mais elle s'est complètement trompée. » Le père de famille a déclaré à ce sujet : « Je ne passerai pas mes vacances dans un tel nid de racisme et j'informerai tous mes amis sur ce qui se passe au Tyrol. Je suis né à Vienne et ma femme est belge. Nous voyageons beaucoup, et jamais un tel incident ne nous était arrivé. »

Ce même article présentait une rétrospective intéressante sur l'histoire du tourisme : « En ce qui concerne les lieux de villégiature, on a, durant l'entre deux guerres, largement dépassé en Autriche

Commentaire : Ce rapport et le suivant nous présentent des exemples actuels d'antisémitisme. La meilleure réponse à donner à de tels développements est de répandre l'Évangile, car ceux qui parviennent à la foi en Jésus-Christ deviennent également amis d'Israël. Dans « Nouvelles d'Israël », nous avons souvent souligné combien la croissance actuelle de l'antisémitisme est inquiétante. Cette parole de Jésus garde toute sa validité : « Vous aurez à souffrir dans le monde, mais prenez courage : moi, j'ai vaincu le monde » (Jn 16,33). Jésus a remporté la victoire également sur tout esprit antisémite !

Au sujet du rapport suivant, précisons que certains chrétiens répandent l'Évangile au moyen de « Facebook », contrebalançant ainsi partiellement l'antisémitisme qui y est répandu.

En relation avec l'antisémitisme, rappelons la parole de Paul en Ephésiens 6,12 : « Ce n'est pas contre l'homme que nous avons à lutter, mais contre les puissances, contre les autorités, contre les souverains de ce monde de ténèbres, contre les esprits du mal dans les lieux célestes. » CM ■

INTERNET

Antisémitisme sur « Facebook »

« Facebook » est un site Internet dont le but est de construire des réseaux sociaux et de les maintenir. Dans le monde, près de 200 millions d'internautes utilisent « Facebook », qui est une plateforme extrêmement influente. Si celle-ci offre des chances, elle présente également un revers de médaille.

Shimon Pérès, président de l'Etat d'Israël, a en 2008 loué le site Internet « Facebook » comme étant une plateforme de communication extraordinaire



Le site Internet de la « Jewish Internet Defense Force »

et a lancé aux jeunes gens qui l'utilisent (la majorité de ses utilisateurs ont moins de 25 ans) l'appel à combattre par ce biais l'antisémitisme au niveau mondial.

Beaucoup de choses se sont passées depuis, pas seulement dans le monde politique ou dans la société, mais également avec « Facebook », ce site Internet créé en 2004 qui reflète l'état d'esprit de la société. A l'instar d'autres réseaux Internet, « Facebook » a été frappé par une vague d'antisémitisme qui a pris en automne 2008 des proportions inquiétantes.

Des groupes d'activistes se sont formés grâce à « Facebook ». L'un de ces groupes porte le nom suivant : « Israël n'est pas un pays !... Efface-le de "Facebook" comme pays ! » Ce groupe comprend 35 000 inscrits. Un autre groupe porte le nom : « Combien y a-t-il de personnes qui haïssent Israël ? » et compte 68 000 surfeurs. Un autre groupe encore porte le nom : « Haissez Israël » et compte 122 000 partisans. Il y a sur « Facebook » près de 200 groupes de ce type qui tous propagent un antisémitisme haineux.

Il existe bien évidemment d'autres sites Internet qui permettent aussi de diffuser des messages haineux antisémites. André Oboler, expert spécialisé de l'université « Bar Ilan », a déclaré à ce sujet : « De tels phénomènes contribuent à propager l'antisémitisme et à élargir notablement le cercle de ceux qui acceptent ces contenus antisémites. L'antisémitisme se propage ainsi de manière globale et vertigineuse. » Il a en outre indiqué que la plupart des grandes organisations qui se consacrent à lutter contre l'antisémitisme ne prêtent guère attention à ces sites Internet parce qu'ils ne comprennent encore ni l'importance de ce moyen de communication moderne ni son énorme potentiel.

L'année dernière, certains utilisateurs juifs de « Facebook » ont donc pris eux-mêmes les choses en main. La « Jewish Internet Defense Force » (JIDF : Force de défense juive sur Internet) s'est introduite dans un groupe antisémite de « Facebook » et y a effacé plus de 4 000 noms d'internautes. JIDF a fait savoir publiquement que plusieurs milliers d'utilisateurs de « Facebook » avaient demandé à plusieurs reprises que ce groupe soit radié du site, mais que leurs demandes étaient restées sans écho. C'est pourquoi JIDF a dû intervenir elle-même. Il y a quelques semaines, JIDF a lancé une nouvelle campagne officielle afin de faire pression sur l'exploitant de « Facebook » pour qu'il radie de son site au moins 20 groupes faisant de la propagande antisémite très hargneuse. 14 000 utilisateurs ont alors écrit à « Facebook ». David, le porte-parole de JIDF (pour des raisons de sécurité nous ne donnons pas son nom complet) a expliqué au « Jerusalem Post » : « Facebook a des critères très étranges. Il efface certains contenus et en maintient d'autres... On s'attendrait à ce que l'exploitant du site réagisse à des milliers de messages de protestation dénonçant une propagande haineuse inacceptable... » Suite

à cette initiative, au moins six de ces groupes dénoncés ont été radiés de « Facebook » avant le bouclage de ce numéro de « Nouvelles d'Israël ».

Le site « Facebook », qui est actuellement proposé en 20 langues différentes, est bien plus qu'une plateforme où s'affrontent antisémites et anti-antisémites. Le potentiel de cette plateforme se traduit d'autres manières encore. Il y a quelques mois, les services secrets israéliens, ayant appris que plusieurs pays arabes avaient essayé d'abuser de ce réseau social, ont lancé un avertissement à tous les Israéliens utilisateurs du site « Facebook » : ces pays arabes ont d'une part tenté de recruter par ce moyen de nouvelles personnes pour des activités terroristes et d'autre part fait des offres alléchantes à des Israéliens afin de les attirer à l'étranger dans le but de les enlever. AN ■

MAGDI CRISTIANO ALLAM

Un homme qui aime Israël

Quand Magdi Cristiano Allam désire se rendre dans un café à Rome, il doit d'abord en avertir son garde du corps en chef, et celui-ci en informe les huit autres gardes du corps à son service. Allam craint pour sa vie, mais pas seulement en raison de sa position proisraélienne.

Jusqu'à tout récemment, Magdi Cristiano Allam travaillait comme rédacteur en chef adjoint au « Corriere della Sera », quotidien milanais renommé paraissant le soir. Il est en Italie une des personnes ayant le plus de raisons de craindre pour leur vie : bien que ce soit pour des motifs complètement différents, il se trouve dans le même bateau que des personnalités aussi éminentes que Silvio Berlusconi,

Premier ministre italien. Si Allam est en danger de mort, c'est d'une part parce qu'il critique très violemment les organisations terroristes islamiques et leurs pratiques et d'autre part parce qu'il manifeste fréquemment son amour pour Israël.

L'histoire de cet homme qui a grandi en Egypte en tant que musulman est particulièrement intéressante. Il a maintenant 57 ans et cela fait des décennies qu'il vit en Italie, où il s'est fait un nom comme journaliste et écrivain – en commentant en particulier des thèmes du monde arabe et musulman. Il a longtemps travaillé pour le quotidien « La Repubblica », mais c'est au service du « Corriere della Sera », quotidien du soir milanais libéral, que sa carrière a pris l'ascenseur.

Par son travail, il est entré en contact avec de nombreux milieux islamiques extrémistes. Il est arrivé à la conclusion que ces milieux ne sont pas les seuls représentants de l'islam, qu'il y en a d'autres qui sont plus modérés, bien que l'islam ne puisse en aucun cas être défini comme étant une religion modérée. Allam a déclaré dans une interview : « Il est clair pour moi que les propos haineux de l'islam contre les Juifs, les chrétiens et d'autres non-musulmans font partie intégrante de cette religion. »

Cette prise de conscience a provoqué un changement radical dans la vie d'Allam, et il s'est converti au christianisme en 2008. Juste une année auparavant, il avait publié un livre intitulé « Viva Israele », où il prend résolument parti pour Israël. Dans ce livre, il raconte son histoire personnelle. Il parle de sa jeunesse et raconte comment, en tant que musulman, il a grandi dans un quartier pauvre du Caire. Au contraire des autres jeunes de son âge, il ne s'est pas du tout laissé impressionner par la propagande anti-israélienne pratiquée par Gamal Abdel Nasser tout au long de son mandat présidentiel entre 1954 et 1970.

« Pour moi, » raconte Allam, « ce livre est comme un hymne dédié à l'humanité. A un moment donné, j'ai compris que nous devons maintenir les règles fondamentales de l'humanité, et que la première d'entre elles est le respect de la vie. Ce n'est qu'en maintenant ce principe que nous pouvons conserver notre visage humain. Celui qui nie l'existence d'autres êtres humains et d'autres Etats s'exclut lui-même de cette noble culture humaniste de l'humanité. »

Déjà précédemment, il avait reçu des menaces de mort pour ses critiques pu-

bliées contre les attentats-suicides musulmans. Mais depuis la publication de son livre « Viva Israele », le nombre de menaces a tellement augmenté qu'il doit s'entourer de gardes du corps 24 heures sur 24.

Son livre « Viva Israele » est un best-seller en Italie. Son baptême par le pape lors de la veillée pascale du 22 mars 2008

Celui qui se déclare ouvertement ami d'Israël subit toujours plus fréquemment résistance et opposition

a focalisé sur lui l'attention des médias italiens. C'est depuis là qu'il porte son deuxième prénom « Cristiano ». Youssef Al-Qaradâwî, religieux musulman sunnite qatariote d'origine égyptienne, a qualifié le baptême public d'Allam devant les caméras de télévision comme un « acte hostile à l'islam ». Allam continue de participer à d'innombrables émissions télévisées où il souligne son message et prend position en faveur d'Israël. L'ambassadeur israélien à Rome a déclaré à son sujet à la presse : « Je perdrai apparemment mon emploi, car j'ai maintenant découvert le véritable ambassadeur d'Israël en Italie. » Un nouveau livre rédigé par Allam et intitulé « L'Europe chrétienne libre » paraîtra prochainement. Allam y parle de son rêve d'une Europe entièrement chrétienne et donc libre qui refuse de dialoguer avec des terroristes, mais se défend contre ces derniers afin de préserver son droit d'exister. Au cours d'une interview, il a déclaré qu'il attend impatiemment la publication de son nouveau livre, « tout en espérant ne pas devoir doubler alors le nombre de ses gardes du corps ». ZL

Commentaire : Celui qui se déclare ouvertement ami d'Israël subit résistance et opposition : c'est malheureusement ce que l'on constate toujours plus fréquemment de nos jours. Il y a quelques décennies, il était encore de bon ton de prendre position pour Israël. Dans le monde actuel où l'antisémitisme se répand de plus en plus, il faut un courage extraordinaire pour le faire. Cet homme a ce courage. Et nous chrétiens avons le devoir de soutenir Israël, même publiquement si nécessaire. CM ■

Davantage d'informations concernant Magdi Allam : http://de.wikipedia.org/wiki/Magdi_Allam

INTERNET

Un Israélien crée la première université « en ligne »

La formation est souvent la clé permettant de briser le cercle de la pauvreté.

Dans bien des pays occidentaux, les études sont cependant très coûteuses.

Et dans les pays moins développés, les élèves ne peuvent souvent pas étudier parce que l'université est trop éloignée.

Un Israélien propose une solution toute nouvelle à ces problèmes.

wikimedia - TheRosenGroup



Shai Reshef, fondateur de la première université « en ligne »

Shai Reshef, un entrepreneur israélien, rêvait depuis des années de créer une université « en ligne ». Il a réalisé ce rêve au début de l'été 2009. De nombreux médias ont parlé de ce projet des mois avant qu'il ne se réalise. Le magazine allemand « Der Spiegel » (le miroir) a consacré en janvier 2009 un article à Reshef et sa vision dans lequel il explique que cet entrepreneur a depuis longtemps fait « son beurre » (c'est-à-dire son profit).

Reshef a créé en 1989 l'entreprise « Kidum » qui proposait des cours préparatoires aux examens d'entrée à l'univer-

sité ainsi que des tests linguistiques. Il a fait fortune en vendant son entreprise il y a quelques années. Mais sa vision n'a pas changé concernant la formation et l'importance de celle-ci pour l'humanité : « Celui qui peut continuer son développement social et économique, celui qui a une perspective ne commettra pas d'acte désespéré. »

Reshef a déclaré à « Ynet », agence de presse israélienne sur Internet, peu après la création de son université « en ligne » : « C'est une idée très simple. Il y a partout dans le monde des jeunes gens qui ont fréquenté le lycée. Ils ont obtenu de bons résultats à l'examen final. Mais ils ne progressent plus, soit qu'ils n'ont pas l'argent pour des études universitaires, soit qu'il n'y a aucune université dans leur région. » Reshef avait déclaré d'avance qu'il ne cherchait pas à s'enrichir avec son université « en ligne ». Au début de cette année, il a estimé qu'il lui faudrait un capital de 3,7 millions d'euros pour lancer son université, et que lui-même pouvait investir 750 000

euros. Il s'est adressé à d'autres entreprises et fondations en leur demandant de soutenir son projet. Bien qu'il ne soit pas encore parvenu à rassembler la somme totale nécessaire, il n'en a pas moins déjà ouvert son université « en ligne ».

C'est à Pasadena en Californie que se trouve l'administration de cette université. Plusieurs professeurs se sont mis à disposition pour y enseigner bénévolement. Les études sont gratuites pour les étudiants du monde entier. Ils doivent uniquement payer 35 euros de frais d'inscription et 70 euros pour passer des examens. Reshef estime important que les étudiants de pays économiquement moins favorisés puissent payer moins. Une procédure est actuellement en cours pour que les examens finaux de cette université « en ligne » soient reconnus aux Etats-Unis. Une fois ce cap franchi, rien ne s'opposera à leur reconnaissance dans d'autres pays. L'université « en ligne » propose actuellement des cours en économie d'entreprise et

en informatique. Les études se font en anglais. Comme cela est d'usage, les examens devront être passés sur place sous contrôle très strict afin d'éviter toute tromperie. Reshef a déjà mis sur pied un réseau d'aide organisée à cet effet.

Il existe déjà sur Internet des sites qui offrent un accès plus simple aux études dans différents domaines. Mais, jusqu'à présent, il n'était pas possible d'obtenir ainsi un diplôme universitaire reconnu. Un souci important de Reshef est que ses étudiants puissent obtenir un diplôme officiel qui soit reconnu partout.

Dans cette phase initiale de l'université « en ligne » (que Reshef a nommée « université du peuple »), 150 étudiants de 35 pays se sont inscrits. L'entrepreneur israélien aimerait que le nombre des étudiants passe à 15 000 d'ici quatre ans. **AN** ■

Site Internet de l'université « en ligne » : www.uopeople.org

HAÏFA

Nouveau tunnel sous le mont Carmel

Les Européens connaissent bien les tunnels – ferroviaires ou routiers – de plusieurs kilomètres de longueur. Les tunnels ne sont pas très fréquents en Israël. C'est pourquoi l'achèvement du plus long tunnel du pays a été un événement médiatique.

Les travaux de construction du tunnel sous le mont Carmel se sont achevés le mois passé. C'est le plus long tunnel d'Israël avec sa longueur de 3,2 kilomètres. Avec un second tunnel déjà terminé, il forme un tronçon routier souterrain de 4,7 kilomètres reliant directement la côte de Haïfa à la vallée de Jizréel.

Ce projet routier comprenant quatre tunnels était planifié depuis longtemps. Il y a deux ans et demi, les travaux de construction ont enfin pu commencer. Le coût total de ce projet s'élèvera à environ 1,2 milliard de shekels (210 millions d'euros). Au plus fort des travaux, ce chantier occupait 500 ouvriers venus de Chine ainsi que d'innombrables ouvriers israéliens de plusieurs entreprises israéliennes.

Le creusage du tunnel a été réalisé par deux équipes travaillant chacune d'un côté de la montagne. La jonction

des deux équipes sous le mont Carmel a été, selon le témoignage d'un des chefs de chantier, un événement très émouvant et excitant. Cet événement en rappelle un autre semblable qui avait marqué l'histoire d'Israël il y a 2 712 ans : deux équipes s'étaient alors rejointes sous le mont de Jérusalem lors du creusage d'un tunnel d'approvisionnement en eau. Ce tunnel commandé par le roi Ezéchias avait une longueur de 533 mètres et devait alimenter la ville de Jérusalem en eau depuis la source de Gihon. Le creusage de ce tunnel à partir de deux endroits différents avait été à l'époque une entreprise téméraire. La jonction des deux équipes sous la montagne avait été un événement remarquable, dont un texte gravé sur une pierre rend témoignage. Cette pierre est conservée de nos jours dans le musée archéologique d'Istanbul où elle est exposée.



Travaux de construction du nouveau tunnel à Haïfa

Maintenant que le creusage du tunnel sous le mont Carmel est achevé, il reste à aménager la route et les voies d'accès. Le tronçon d'une longueur totale de 6,5 kilomètres sera achevé début 2010. Ce tronçon sera payant, mais permettra aux automobilistes de gagner un temps considérable : au lieu des 30 à 40 minutes nécessaires actuellement (sans bouchons routiers) pour se rendre de Haïfa à la vallée de Jizréel, il ne leur faudra à l'avenir que 6 minutes pour franchir les tunnels. **ZL** ■

DÉBOISEMENT

Croissance extraordinaire des forêts israéliennes

Des photographies du 19^{ème} siècle nous montrent que la Terre sainte était alors très peu boisée. Ce sont les institutions juives mises en place dans le pays – suite à l'immigration juive croissante – qui en ont planifié le reboisement systématique. Le programme de reboisement israélien continue à faire école dans le monde entier.



Israël n'est plus un pays désertique : au lieu de déboiser, on reboise. La végétation d'Israël est l'une des plus variées au monde

L'écrivain américain Mark Twain – auteur des célèbres romans « Les aventures de Tom Sawyer » (1876) et « Les aventures de Huckleberry Finn » (1885) – a visité Eretz Israël en 1867. Il a décrit ses impressions dans un livre : « Voyage en Terre promise. » Il y rapporte que parmi tous les « vilains pays », Israël est « le plus vilain » : ses sommets arrondis sont dégagés, ses pentes sont nues et ses vallées n'ont ni fleurs ni cultures – en bref, il décrit qu'Eretz Israël est un pays vraiment désertique au 19^{ème} siècle.

Il y a longtemps que cette description n'est plus vraie. Celui qui voyage en Israël y découvre d'innombrables forêts, des collines garnies de plantes et des vallées fleuries, surtout au nord du pays, mais aussi jusque dans la région de Jérusalem et même un peu plus au sud. De nos jours, le paysage est tout différent de celui d'il y a 150 ans, et cela est dû aux êtres humains. Le reboisement du pays a été et continue d'être une partie importante de l'activité sioniste en Eretz Israël. En ce domaine, Israël détient même un record du monde solitaire : Israël est le seul pays au monde à avoir davantage d'arbres au début du 21^{ème} siècle qu'au début du siècle précédent. Alors qu'en Israël on poursuit le reboisement, la tendance est diamétralement opposée dans le monde. En Angleterre, on a commencé à abattre les forêts au moment de la révolution industrielle, car il fallait fournir du bois à l'industrie. Il en a été de même aux Etats-Unis. De nos jours, le déboisement des forêts à large échelle pour l'industrie du bois et

du papier est pratiqué en Amérique du Sud et en Asie.

Le programme israélien de reboisement est pratiquement sans exemple, aussi bien en ce qui concerne la manière de penser le reboisement qu'en ce qui concerne les expériences accumulées en ce domaine au cours des décennies. Les collaborateurs du « Keren Kajemet LeIsrael » (KKL : Fonds national juif) connaissent très bien les conditions climatiques, savent quelles nouvelles plantes offrent les meilleures perspectives de succès et sont spécialisés dans le maintien des forêts existantes.

Israël a toujours volontiers partagé les expériences acquises en ce domaine avec d'autres pays. Les experts forestiers israéliens se sont rendus en particulier au Mexique, en Tunisie, en Turquie, en Chine, en Ouzbékistan, en Afghanistan, au Ruanda et en Indonésie. Une tâche importante était d'empêcher que les déserts ne continuent leur progression. De nombreux pays ont appris en Israël comment les institutions juives sont parvenues à mobiliser toute la population israélienne pour le reboisement du pays. De nos jours encore, les Juifs offrent volontiers des arbres : ils commandent auprès du KKL la plantation d'une certaine quantité d'arbres et présentent les certificats ainsi obtenus aux membres de leur famille et à leurs amis ou les leur offrent en cadeau. A partir d'une certaine surface, les forêts reçoivent le nom des bienfaiteurs ou des bénéficiaires du cadeau.

On a appris il y a quelques semaines que la liste des pays qui s'intéressent au

programme de reboisement israélien s'est encore allongée : le Salvador désire également apprendre des experts israéliens. Ce pays souffre du déboisement massif opéré par les propriétaires de plantations de café, des conséquences d'une guerre civile prolongée et depuis 2001 des suites d'un terrible tremblement de terre. Des dizaines d'experts forestiers salvadoriens vont se rendre en Israël pour y être formés, tandis que des spécialistes israéliens se rendront au Salvador pour y donner des conseils sur place. ZL

Commentaire : Nous voyons à présent très clairement que cette promesse de Dieu s'est accomplie – avec l'aide de mains humaines : « *Quant à vous, montagnes d'Israël, vous ferez pousser vos branches et vous porterez vos fruits pour mon peuple, Israël, car ils vont bientôt revenir. Je m'occupe de vous, je me tourne vers vous et vous serez cultivées et ensemencées... La terre dévastée sera cultivée, au lieu d'être un désert aux yeux de tous les passants. Alors on dira : "Cette terre dévastée est devenue pareille à un jardin d'Eden, et ces villes qui étaient en ruine, désertes et abattues sont maintenant fortifiées et habitées."* Alors les nations qui resteront autour de vous reconnaîtront que c'est moi, l'Eternel, qui ait reconstruit ce qui était abattu et planté ce qui était dévasté. Moi, l'Eternel, j'ai parlé, et j'agirai » (Ez 36,8-9.34-36). N'est-il pas merveilleux que d'autres nations puissent « profiter » de la bénédiction d'Israël ? CM ■

GRIPPE PORCINE

Prévention d'épidémies grâce à Israël

Les Israéliens effectuent des recherches dans les domaines les plus variés. Les inventions de deux entreprises du pays pourraient bientôt aider le monde entier à reconnaître dans sa phase préparatoire et à combattre une pandémie telle que la grippe porcine.



H1N1

Lorsque les premières nouvelles concernant la grippe porcine sont parvenues du Mexique, cette nouvelle maladie paraissait très menaçante.

Au début, il semblait qu'il s'agissait d'une infection dont l'issue serait fatale. Or au niveau planétaire, cette grippe s'est avérée moins dramatique qu'on ne le craignait. Elle a cependant connu une énorme extension et son lot de conséquences pour les humains et les animaux. Fin mai, la grippe porcine était détectée dans 46 pays. L'Organisation mondiale de la santé a répertorié 13 000 cas de maladie et près d'une centaine de décès, en tendance croissante. En Israël, on a enregistré quelques dizaines de personnes atteintes.

L'alerte semble maintenant avoir pris fin, mais cette grippe porcine montre que l'humanité devra à l'avenir se protéger mieux et à plus grande échelle. Un élément important des mesures de protection à prendre est la prévention. Dans ce domaine, deux entreprises israéliennes pourraient proposer une solution mondiale.

L'entreprise « CartaSense » dirigée par Sharon Soustiel est située dans l'agglomération de Tel-Aviv et occupe dix personnes. Elle a développé un appareil permettant de surveiller du bétail sur le plan vétérinaire et médical. En raison de l'urgence du problème de la grippe porcine, l'attention des Etats-Unis et de l'Europe s'est portée sur l'appareil que l'entreprise « CartaSense » présentait à l'exposition agricole israélienne « Agritech 2009 » organisée à Tel-Aviv. Il s'agit d'une puce informatique que l'on place sur le bétail et qui permet de mesurer sa pulsation, sa pression sanguine, sa température et d'autres fonctions vitales. Les don-

nées sont transmises à un système de contrôle central qui permet à l'agriculteur de connaître rapidement l'état de santé de son bétail. Soustiel a déclaré à ce sujet à la presse israélienne : « Notre technologie permet de détecter l'apparition d'une nouvelle épidémie pouvant se transmettre du bétail aux êtres humains et de prendre suffisamment tôt les mesures nécessaires pour l'enrayer. » Cette entreprise a été assaillie de commandes, mais est trop petite pour pouvoir produire son appareil en série. Elle est en train de mener des négociations avec des partenaires potentiels à l'étranger qui se chargeraient de fabriquer ces appareils. L'entreprise « CartaSense » a fait savoir que son système était à l'origine conçu pour surveiller des vaches et qu'en raison de l'épidémie porcine qui se répand actuellement, elle est en train de l'adapter pour surveiller également des porcs.

L'entreprise israélienne « BiondVax » est active dans un tout autre domaine. Elle travaille depuis 20 ans au développement d'un vaccin d'un nouveau genre qui puisse assurer une protection à la fois générale et de longue durée contre les virus de la grippe. Le sérum devrait faire effet pendant 5 ans et protéger indépendamment des saisons contre tous les types importants de virus de la grippe, y compris ceux de la grippe aviaire. Ce vaccin est soumis actuellement à une première série de tests cliniques à l'hôpital « Sourasky » à Tel-Aviv. Le Dr Ron Babkov, fondateur et directeur commercial de « BiondVax », a expliqué que ce vaccin possède une propriété importante : il assure une protection même dans le cas où les types de virus de la grippe se modifient (par mutation), comme les premiers tests cliniques l'ont montré. Cette propriété pourrait être décisive pour la protection de l'humanité en cas d'épidémie imprévue ou en cas de pandémie menaçante. AN ■

MÉDECINE

Antibiotique contre une prédisposition cancéreuse

Des scientifiques du Technion de Haïfa ont modifié la composition d'un antibiotique, qui pourrait ainsi être d'une grande aide aux personnes génétiquement prédisposées à certaines maladies telles que la fibrose kystique et le cancer.



Le site du Technion à Haïfa

Une équipe de chercheurs du Technion de Haïfa dirigée par le Pr Timor Bassov a réalisé des tests aux résultats étonnants. Pour éviter des mutations de gènes, ils ont utilisé l'antibiotique « Gentamicin ». Ces mutations de gènes sont appelées par les spécialistes « mutations non-sens » (mutations déformant le sens). En raison d'une erreur de codage de l'ADN, la production vitale de protéines ne se fait pas correctement.

Le processus de production des protéines se fait dans le ribosome d'une cellule. Un ribosome est en quelque sorte la « fabrique productrice de protéines » de la cellule. Le processus de production des protéines commence au moment où l'ARN messager (porteur de l'information génétique codée de l'ADN) arrive au ribosome. Le ribosome

lit le code et produit les protéines conformément à l'information moléculaire. Les mutations non-sens provoquent une erreur de codage de l'ARN messager, qui à son tour entraîne la production de protéines tronquées. Cette erreur de codage peut provoquer des maladies telle que la fibrose kystique – un trouble du métabolisme génétique.

L'antibiotique « Gentamicin » permet d'influencer les mutations non-sens. Les scientifiques le connaissent depuis les années 1980. Cependant on n'était jusqu'à présent pas parvenu à empêcher les effets secondaires toxiques indésirables de cet antibiotique. Ces effets sont particulièrement nocifs et peuvent provoquer d'autres problèmes chroniques.

Le Pr Bassov et ses collaborateurs se sont penchés sur ce problème. Pour leurs tests de laboratoire, ils ont utilisé différentes méthodes de recherche chimiques et biochimiques. Ils sont parvenus à changer la composition de l'antibiotique de manière à neutraliser les composants à effet toxiques. C'est ainsi qu'est né un nouveau médicament qu'ils ont nommé « NB54 ».

Ce nouvel antibiotique permet effectivement d'obtenir le résultat désiré sans effets secondaires. Il amène le ribosome à ignorer le codage erroné. Ainsi le ribosome ne produit plus – en raison de l'erreur de codage – des protéines tronquées, mais des protéines saines et fonctionnelles.

Commentant ces premiers tests de laboratoire, le Pr Bassov a expliqué que cet antibiotique modifié s'est révélé efficace dans le cas de fibroses kystiques et semble également avoir un effet positif dans le cas de maladies génétiques cancéreuses.

Cette étude a suscité un vif intérêt parmi les scientifiques et les médecins. On attend à présent que les premières séries de tests cliniques prouvent que ce nouveau médicament produit bien les effets désirés chez les malades. ZL ■

TEL-AVIV

Intérêt international à l'exposition « Technology »

En dépit de la crise financière mondiale, de nombreuses entreprises étrangères ont participé à la plus importante exposition israélienne de technique industrielle qui s'est déroulée fin juin 2009 à Tel-Aviv. Israël est en effet un marché en pleine expansion.

Des entreprises du monde entier ont présenté leurs inventions les plus récentes à l'exposition « Technology » organisée cette année pour la 20^{ème} fois dans les halls d'exposition de Tel-Aviv. Cette exposition a lieu tous les deux ans et concerne les domaines de l'électrotechnique, de l'industrie, de la construction des machines et de la métallurgie. Y sont surtout présentés : des produits chimiques, des machines à imprimer, des programmes informatiques pour la technique de production, des générateurs, des fonderies, des produits hydrauliques, des machines et des robots industriels, des compresseurs, des lasers, des machines à travailler la tôle ou les métaux, des moteurs, des produits pneumatiques, des pompes, des ponceuses, des systèmes de commande électronique, etc. De nombreuses conférences et des cours de perfectionnement sont organisés durant les quatre jours que dure l'exposition.

Les experts s'y sont rendus pour présenter leurs propres produits et pour apprendre à connaître les innovations israéliennes. Comme lors de toute exposition internationale, le plus important était d'échanger des informations et d'établir des contacts. De nombreux exposants et visiteurs s'intéressent à Israël en tant que marché d'investissement de biens en pleine croissance et espèrent par leur présence à cette exposition pouvoir mieux s'implanter dans le pays.

Dix entreprises allemandes étaient représentées à un stand commun, avec le soutien du gouvernement fédéral allemand. AN ■

Site Internet de cette exposition : <http://itf-en.beatman.eu/en-us/home/homepage/>

L'exposition « Technology » se déroule tous les deux ans à Tel-Aviv



FEMMES JUIVES CÉLÈBRES

Helena Rubinstein et Estée Lauder

L'industrie cosmétique mondiale a été marquée durablement par trois femmes extraordinaires. Peu de gens savent que deux d'entre elles étaient juives : Helena Rubinstein et Estée Lauder.

C'est à l'aube du 20^{ème} siècle que l'industrie cosmétique est née. Il y avait certes depuis longtemps déjà des crèmes, des lotions, des fards et d'autres choses semblables, mais pas vraiment de grandes marques. Le sens commercial de trois femmes a changé la donne. A côté d'Helena Rubinstein et d'Estée Lauder, Elizabeth Arden a également lancé des produits cosmétiques sur le marché au début du 20^{ème} siècle. Cette dernière était considérée comme la concurrente la plus sérieuse d'Helena Rubinstein – rivalité que ces deux femmes ont rendue publique en s'adressant mutuellement des remarques déobligeantes.

Helena Rubinstein est née en 1872 à Cracovie en Pologne. Elle était la fille d'une famille de banquiers et avait six sœurs. A l'âge de 20 ans, elle suivit un oncle en Australie, emportant plusieurs gros pots de crème dans ses bagages. Les Australiennes étaient si enthousiasmées de son teint qu'Helena vendit rapidement ses réserves. Elle commanda alors des pots supplémentaires à sa pharmacie de Cracovie et prit également contact avec un pharmacien australien. Elle apprit en outre à mieux connaître les herbes médicinales. Elle ouvrit son premier salon de beauté à Melbourne en 1902. Quelques années plus tard, les frères Likusky, pharmaciens à Cracovie, rejoignirent Helena en Australie. Ils agrandirent ensemble le salon de beauté. Peu après, Helena commença à sillonner l'Europe et ouvrit des succursales à Londres et à Paris.

C'est alors qu'elle fit la connaissance du journaliste américain Edward Titus, qu'elle épousa par la suite. Au moment où éclata la Première Guerre mondiale, Helena quitta Londres pour les Etats-Unis et y ouvrit ses premiers salons de beauté à New York, Boston et Chicago. En 1917, elle possédait des succursales partout dans le monde. C'est également cette année-là qu'elle quitta Titus. Avec l'aide de sa sœur Tanka, elle se lança corps et âme dans le travail. En 1923, elle avait déjà commercialisé 240 pro-

duits de marque de son invention. Elle vendit son entreprise juste avant la grande crise financière mondiale de 1929. En 1938, elle épousa un Russe noble et devint officiellement princesse. Au cours des années suivantes, elle perdit de très nombreux membres de sa famille dans l'Holocauste. Ce qui ne la retint pas, à l'âge de 73 ans, de retourner s'établir dans la ville de Paris complètement détruite pour se lancer à nouveau dans les affaires. Elle mourut en 1965.

Estée Mentser naquit en 1911 à New York, à un moment où Helena Rubinstein s'était déjà établie sur le marché. Ses parents étaient juifs et avaient émigré de Tchécoslovaquie. En tant que petite fille déjà, Estée rêva d'être dermatologue. Sa famille se trouvant dans une situation financière précaire, elle dut aider son oncle dans sa pharmacie. C'est chez lui qu'elle mélangea ses premières lotions. Elle réussit à percer grâce à une idée commerciale révolutionnaire : au lieu de vendre ses produits dans son propre commerce dont l'entretien aurait été coûteux, elle loua un stand dans le plus grand et renommé magasin de l'époque, situé à la 5^{ème} avenue. Parallèlement, elle ouvrit avec son mari Lauder une première petite fabrique pour y fabriquer ses propres produits en série.

En 1946, ils créèrent ensemble l'entreprise Lauder. Et en 1952, ils provoquèrent une nouvelle révolution commerciale : au lieu d'importer du parfum depuis la France, les Lauder lancèrent sur le marché le premier parfum fabriqué en Amérique. Dans les années 1960, leurs enfants commencèrent à travailler avec eux et l'empire Lauder s'étendit à l'Europe. Leur fils Ronald a expliqué la raison de leur succès : « Mes parents ont formé ensemble, jusqu'à la mort de mon père en 1983, une équipe formidable, travaillant main dans la main pendant 40 ans et apportant chacun ses qualités personnelles à la réussite de l'entreprise. » Selon le quotidien « Time », Estée Lauder, décédée en 2004, fut l'une des 20 femmes les plus influentes du 20^{ème} siècle. AN ■

Nouvelles d'Israël

www.appeldeminuit.ch

Appel de Minuit, rayon Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-Mail: beth-shalom@mnr.ch



בית שלום®

Journaux: Appel de Minuit, division «Nouvelles d'Israël»
Ringwiesenstrasse 12a
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-mail: adm@mnr.ch

Les «Nouvelles d'Israël» sont également publiées en allemand, anglais, espagnol, hollandais, hongrois, portugais et roumain. Elles paraissent chaque mois.

Prix de l'abonnement annuel: Suisse, Allemagne et Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.--, tous les autres pays EUR 24.--. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

Paiements:

Suisse: c.c.p. 80-47476-4 Zürich
IBAN: CH45 0900 0000 8004 7476 4,
BIC/Swift: POFICHBEXXX
ou: Zürcher Kantonalbank, 8330 Pfäffikon ZH,
n° de compte: 1152-0472.519, CB-Nr.: 752,
IBAN: CH73 0070 0115 2004 7219 9,
BIC: BIC/Swift: ZKBKCHZZ80A

France: virement ou versement à CCP 03299 43 U 036
IBAN FR48 2004 1010 1503 2994 3003 627,
BIC PSSTFRPPSTR
ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein, Waldshut
N° de compte: 06 600530, BLZ 684 522 90
IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30
BIC/Swift: SOLADES1WHT

Belgique: Appel de Minuit, Poste restante, 7080 Eugies;
c.c.p.: 000-3251914-86,
IBAN: BE78 0003 2519 1486, BIC: BPOTBEB1
ASBL Œuvre missionnaire Appel de Minuit
CH – 8600 Dübendorf (Suisse)

Canada: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet. Par chèque en monnaie canadienne, en ajoutant un supplément de CAD 10.-- (frais bancaires pour l'encaissement en Suisse).

Tous les autres pays: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet. Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

Voyages en Israël: Appel de Minuit,
Voyages Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a, CH 8600 Dübendorf,
Tél.: +41 (0)44 952 14 18, Fax: +41 (0)44 952 14 19
E-mail: reisen@mnr.ch

Guesthouse: Beth-Shalom, P.O. 6208
Hanassi Avenue 110, Haïfa-Carmel 31060 Israël
Tél.: +972 4 837 34 80, Fax: +972 4 837 24 43
E-mail: beth-shalom@mnr.ch

Se souvenant que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

Initiales des auteurs et des sources de la présente édition:

BH = Brigitte Hahn; ZL = Zwi Lidar; CM = Conno Malgo;
AN = Antje Naujoks; US = Ulrich Sahm;

Page de couverture: NDI

Nous déclinons toute responsabilité quant au contenu des sites Internet étrangers auxquels nous renvoyons. Nous déclarons formellement par la présente qu'au moment de l'établissement du lien, les pages reliées ne contenaient rien d'illégal. Nous n'avons aucune influence sur la présentation actuelle et future, les contenus ou les droits de propriété intellectuelle des pages reliées par liens. Seul l'auteur de la page avec laquelle un lien a été établi est responsable des contenus illégaux, incorrects et incomplets et, en particulier, des dommages causés par ce type d'informations propagées, et non celui qui établit uniquement un lien avec la publication en question.